

Les Monuments aux Morts

Devant l'hécatombe de la guerre 14-18 qui a touché profondément toute notre société, il est apparu, dès la fin du conflit, l'impérieuse nécessité de rendre hommage aux disparus.

Quelques chiffres, ne concernant que la France, permettent de prendre la mesure du traumatisme : **8 millions de soldats mobilisés, 1,4 millions de tués et 3 millions de blessés ou mutilés.**

Environ **35 000 monuments aux morts vont être érigés entre 1920 et 1925** dans quasiment toutes les communes de France.

Pour répondre à cette attente, le ministère de l'intérieur publiera une circulaire le 20 mai 1920 pour mettre en place des commissions artistiques départementales chargées de l'examen des projets. L'édification de ces monuments sera souvent initiée par les associations d'Anciens Combattants. Le financement est assuré principalement par des souscriptions et des subventions.

Les monuments rendent hommage aux poilus de la guerre de 14-18. C'est leur raison d'être, mais plus tard on y inscrira les victimes du deuxième conflit mondial puis celles des guerres liées à la décolonisation (Indochine, Algérie) et parfois des victimes civiles des guerres. Des plaques sont également apposées sur ou à côté des monuments.

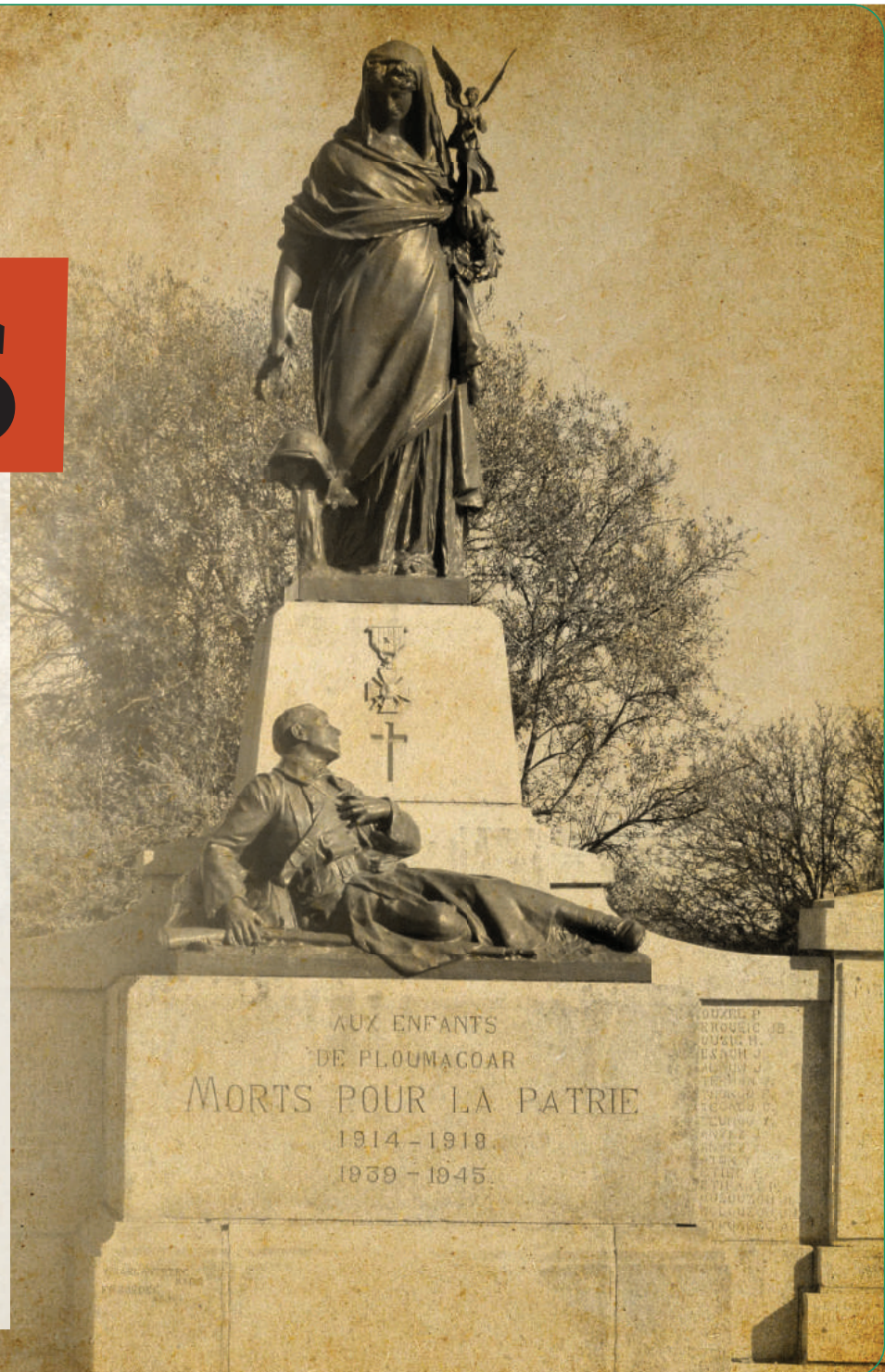
On peut observer que ces monuments répondent à certains critères :

- > **L'emplacement** : généralement sur la place du bourg de façon à avoir la meilleure exposition
- > **Une forme relativement uniforme**, un socle supportant une statuaire
- > **La liste des poilus décédés classés par ordre alphabétique ou par années**

Parfois, **des douilles d'obus** délimitent le monument et y ajoutent une touche militaire.

Le monument de Ploumagoar répond à la plupart de ces critères.

Autour de nous, dans les communes voisines on observe une relative homogénéité dans les représentations commémoratives. Pour ce qui concerne la statuaire, on remarquera soit une thématique martiale avec une représentation d'un **poilu en armes**, soit la douleur des familles avec la figure de la veuve. On trouve également **le coq gaulois** et **la croix latine**.

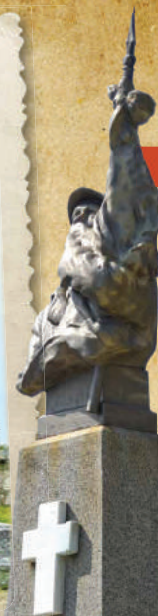


Quelques monuments autour de nous...

Plouisy



Saint-Agathon



Lézardrieux

Bourbriac



Saint-Adrien



Quelques monuments autour de nous...



Plouagat



Lanrodec



Quemper-Guézennec



Gentioux (Creuse)

Monument pacifiste intitulé « Maudite soit la guerre ». Très rare : 5 ou 6 exemplaires en France.



Plouec du Trieux



Pléhédél

L'un des premiers monuments érigés en France. Décision du conseil municipal du 15 juillet 1915.

Le monument de Ploumagoar

Description du monument

- › Socle de granit qui à l'origine comportait 4 piliers avec une chaîne.
- › Fonderie : **Durenne** de Haute-Marne.
- › Sculpteur : **Jules Dechin** (1869-1947) ; au début des années 20, il s'associe avec la fonderie Durenne pour éditer ses modèles « **Le poilu mourant** » et « **La France victorieuse** » qui orneront de nombreux monuments.
- › Édification : **Entreprise Yves Offret**.

Le ministère de la guerre octroya à la commune 4 obus et une mitrailleuse qui à priori ne furent pas mis en place.

Interprétation

Les deux statues symbolisent la **célébration de l'image de la Patrie Victorieuse** reconnaissante envers le soldat qui agonise. Sur le point de succomber, une main sur le cœur, l'autre crispée sur son fusil, il va recevoir une couronne de lauriers des mains de la Patrie Victorieuse.

Les démarches

Une délibération du Conseil Municipal en date du 21 octobre 1921 décide l'érection d'un monument aux morts. **La Préfecture approuve le projet le 19 juin 1922.**

Un marché de gré à gré est passé le 22 août 1922 pour un coût de 23 000 francs. Une souscription de 5 000 francs et une subvention de 4 600 francs sont réunies.

Inauguration, suivie d'un banquet, **le dimanche 5 août 1923 par Yves Garlandézec, maire de Ploumagoar.** Yves Garlandézec est né le 5 avril 1868 à Moustéru et décédé le 19 avril 1941 à Ploumagoar. Il était laboureur.



L'inauguration du monument de Ploumagoar



Dimanche 5 Août 1923 : les autorités inaugurent le monument aux morts de la commune. Cent ans après, il trône toujours au milieu de la place entre la mairie et l'église.

Le programme de la cérémonie et des festivités est annoncé par le journal régional « **Ouest Eclair** », ancêtre de notre « **Ouest France** » actuel et par l'hebdomadaire local « **Journal de Guingamp** », devenu « **Echo de l'Armor et de l'Argoat** ».

De ces annonces nous retenons que **de hautes personnalités seront présentes** :

- > **Le ministre Le Troquer** sera représenté par le **sous-préfet de Guingamp**. **Yves Le Troquer** est né le 4 octobre 1877 à Pontrioux. Il est décédé le 21 février 1938 à Paris. Ingénieur et homme politique (député puis sénateur), il sera ministre des travaux publics de 1920 à 1924, en charge en particulier de la reconstruction.
- > **Trois députés, le conseiller général et un conseiller d'arrondissement** assistent également à la cérémonie.

Le programme est ainsi annoncé :

- > **10h30 : cérémonie religieuse**
- > **12h : inauguration du monument** avec bénédiction, chant « **la Berceuse Héroïque** » par les écoliers, lecture de la délibération du conseil municipal puis du nom des soldats morts pour la France et enfin la Marseillaise entonnée par les élèves des écoles.

Comme il était de tradition sous la III^{ème} République, un banquet au prix de 10 francs est organisé dans la cour de l'école.

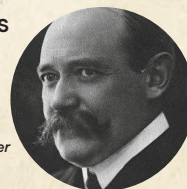
Cette cérémonie hautement symbolique, au moment où chaque commune de France inaugure également son monument, est **présidée par les autorités morales et politiques de la commune**, à savoir **le maire et le recteur**.

Ploumagoar
INAUGURATION DU MONUMENT. — Le programme définitif de l'inauguration du monument élevé par la commune de Ploumagoar à la mémoire de ses enfants morts pour la France vient d'être définitivement fixé comme suit :
Le dimanche 5 août, à 10 heures, réception des invités; à 10 h. 30, cérémonie religieuse; à 12 heures, inauguration du monument: bénédiction par le clergé, chant de la « Berceuse héroïque », par les élèves des écoles, lecture de la délibération du conseil municipal relative à la conservation du monument, lecture de la liste des enfants de Ploumagoar morts pour la France, discours, chant de la « Marseillaise » par les élèves des écoles.
À l'issue de la cérémonie un banquet par souscription sera servi dans la cour de l'école. Prix de la carte, 10 fr. inscriptions et versements à la mairie jusqu'au 1^{er} août à 17 heures. cérémonie défilé.

Article de « **Ouest Eclair** »

Ploumagoar
Inauguration du monument aux morts
L'inauguration du monument élevé par la commune de Ploumagoar à la mémoire de ses enfants tombés au champ d'honneur aura lieu demain, dimanche 5 août sous la présidence d'honneur de M. Le Troquer, ministre des Travaux publics, et sous la présidence effective de M. le sous-préfet de Guingamp, assisté de MM. de Chappellelaine, Avril, Galhou, députés; Le Haffic, conseiller général; Kerfant, conseiller d'arrondissement. Voici le programme de cette cérémonie :
À 10 heures, réception des invités.
À 10 h. 30, cérémonie religieuse, inauguration du monument, chants par les élèves des écoles. Lecture de la liste des morts pour la France. Discours. La « Marseillaise », chantée par les enfants des écoles.
Banquet dans la cour de l'école. Prix: dix francs.

Article du « **Journal de Guingamp** »



Yves Le Troquer

Le maire: Yves Garlandézec

Né le 5 avril 1868 à Moustéru, il décède **le 19 avril 1941** à Ploumagoar.

Marié le 10 janvier 1898 à Saint-Agathon avec Marie Yvonne Mordellet, ils auront **6 enfants**.

En 1926, il réside à Toullelan et exerce la profession de laboureur avec son épouse ; 3 enfants (Maria, Louis et Ernestine) et 2 domestiques sont également présents.

Sa fiche militaire le décrit comme mesurant 1,67 m avec un visage ovale, des cheveux noirs et des yeux roux.

L'Officier de l'Etat Civil,

Garlandézec

Le recteur : Jean François Jérôme Paturel

Né le 3 juillet 1861 à Pordic, il entre dans les ordres en **1884**. Il est recensé au bourg en **1911 et 1921** (en 1906 il est à Saint-Clet).

Jean François sera recteur de Ploumagoar **de 1908 à 1925**. Il décède à Saint-Brieuc **le 21 février 1945**.

De lui, nous ne savons pas grand chose sinon qu'il apposait une belle et peu modeste signature en bas des actes des baptêmes, mariages et obsèques...

Paturel



Conservation du monument commémoratif

Délibération du conseil municipal de Ploumagoar lue lors de la cérémonie du 5 août 1923 :

« Monsieur le Président expose l'utilité pour l'assemblée communale de prendre une délibération relative à l'entretien et à la conservation du monument commémoratif aux enfants de Ploumagoar morts pour la France.

Le conseil municipal prend l'engagement de faire effectuer aux frais de la commune toutes les fois qu'il en reconnaîtra l'utilité les travaux ayant pour but d'entretenir le monument dans son état actuel. Il veillera tout particulièrement à ce que les noms des héros soient toujours parfaitement lisibles et à ce que le parterre entourant le socle et limité par la grille soit constamment tenu en état de propreté et planté de fleurs ou sable.

Il adjure la population toute entière et particulièrement les enfants d'avoir toujours pour le monument symbole de l'héroïsme et emblème du souvenir tout le respect qui lui est dû.

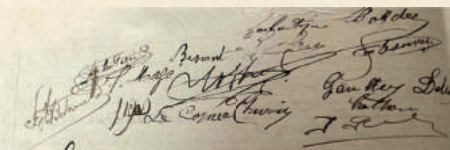
Il ose espérer que personne ne voudrait se permettre de lui faire subir la moindre dégradation de quelque nature qu'elle puisse être. Les contrevenants seraient d'ailleurs passibles d'amendes et responsables du dommage causé.

Au cas où par suite d'intempéries, telles que la pluie, la foudre ou tout autre acte de malveillance très grave, le monument ne pourrait plus supporter les réparations d'entretien et menacerait de tomber en ruine, le conseil municipal actuel prend l'engagement et lègue à ses successeurs l'obligation de reconstruire ledit monument exactement dans les proportions et le style de celui qui vient d'être érigé afin que la population de Ploumagoar ne puisse jamais oublier le noms de ses enfants qui ont versé leur sang pour la défense du droit et la sauvegarde de la civilisation.



Des exemplaires de cette délibération imprimés sur papier fort et encadrés sous verre seront affichés en permanence dans la mairie et dans les écoles de la commune afin de faire connaître et rappeler aux jeunes générations présentes et futures que le monument destiné à commémorer l'héroïsme de leurs aînés, a droit à tout leur respect pour que chacun puisse veiller à ce que les prescriptions de la présente délibération soient rigoureusement observées et proteste le cas échéant si elles venaient à être oubliées par ceux qui auraient le devoir de les faire observer ou appliquer.

Gloire, honneur et reconnaissance éternelle à ces nobles victimes du devoir dont les noms resteront gravés dans le granit. »



Les enfants ont entonné, outre « la Marseillaise », « la Berceuse Héroïque ». La musique a été composée en 1914 par Claude Debussy. Il s'agit d'une pièce pour piano. Cette œuvre serait en rapport avec la conduite héroïque de l'Armée belge pendant la première guerre mondiale.

Il n'a pas été trouvé trace des paroles qui accompagnaient cette musique.

Concernant les coûts, on retiendra **23 000 francs** pour le monument et **1271 francs** pour les frais de la cérémonie. Ces sommes réactualisées donneraient aujourd'hui **27 706 €** et **1531 €**. Et pour l'anecdote, la place au banquet coûterait **13 €**.



La plaque commémorative du porche de l'église

Les premiers mois de la guerre seront particulièrement meurtriers. Avant que le front ne se fige, les offensives et contre-offensives décimeront nos armées. Rappelons que la seule bataille de la Marne fera 100 000 morts ou disparus. Les années 1914 et 1915 représentent plus de la moitié des pertes de l'ensemble de la guerre (55% pour Ploumagoar).

Le désir ressenti par les institutions de leur rendre hommage s'impose dès l'année 1915. Concernant l'Église Catholique, l'initiative en revient au cardinal de Lyon (Mgr Sevin) qui dans une lettre épiscopale demandait : « gravez le nom de vos morts sur les murailles de vos églises ». Ceci sera suivi d'effet dans la quasi totalité des cas. Généralement la plaque est apposée dans le chœur même du bâtiment (Guingamp et Plouisy près de chez nous) ; concernant Ploumagoar, elle figure sur le mur de droite dans le porche d'entrée. Elle comprend les noms de 110 soldats classés par année.

Contrairement à la liste figurant sur le monument aux morts de la commune, nous ne disposons pas de textes législatifs ou réglementaires qui indiqueraient précisément quels étaient les critères retenus.

Il a été mis en évidence que la liste concernait les « paroissiens » et qu'elle était ouverte à tous (catholiques ou pas). Notons cependant une très large concordance entre la liste de la plaque commémorative et celle du monument aux morts qui, elle, comporte 131 noms.

Ainsi, tous les noms du porche figurent sur le monument, sauf trois.

« Evit doue hag ar vro » : « Pour Dieu et le pays ».
« Kentoc'h mervel souzañ biken » : « Plutôt mourir, reculer jamais. »

L'entrée du porche



Pierre Marie Gillard naît le 17 octobre 1895 à Saint Jean Kerdaniel. Il vit ensuite jusqu'à son mariage à Rumorvezen dans une famille d'agriculteurs.

Le 28 décembre 1917, il se marie à Plouagat. L'administration militaire prend en compte cette dernière adresse comme commune domiciliaire. Déclaré mort pour la France le 31 mai 1918, il est inscrit sur le monument aux morts de Plouagat.

Pierre Marie Salaün naît le 8 février 1875 à Grâces. Pierre Marie épouse Marie Yvonne Rouxel à Ploumagoar le 6 février 1904. Peu avant la guerre ils s'établissent à Pabu. Âgé de 39 ans à la déclaration de guerre, il est rappelé aux armées. Après guerre, sa veuve reviendra à Ploumagoar exploiter une ferme à Locmaria et Bel Orme.

Il est tué à Langemarck le 10 novembre 1914. Là aussi la logique des formalités militaires fait qu'il est rattaché à Pabu, en conséquence de quoi il est inscrit dans cette commune.

Jules Rebours naît le 5 novembre 1893 à Locmaria, à Ploumagoar, dans une famille d'agriculteurs. Incorporé dès 1913, il est réformé pour maladie aggravée au service en 1917.

Il décède le 7 novembre 1917 à Locmaria. Pour des motifs de stricte application des règles administratives, il n'est pas déclaré mort pour la France. Son inscription sur le porche lui rend justice.

Documents d'époque



1

1. Plan du monument.
2. Approbation pour l'édification du monument.
3. Avis d'expédition de la mitrailleuse qui ne fut pas mise en place.
4. Contrat pour la construction du monument.

PAUC D'ESPÈRE
Lycée
5711

Vendredi 22 Septembre 1940

AVIS D'EXPÉDITION

A Monsieur LE MAÎTRE
RÉPUBLIQUE (Cote 31)

Expédié le jour 17 Décembre 1940

En guise
(Noter s'il s'agit d'un objet en la République Française)

Nature	Désignation des objets	Quantité	Remarques
201	Mitrailleuse légère 08-17	1	Prise à 10 h (1 objet)
204	Os feds de mitrailleuse	1	Prise à 10 h
206	Palle d'emballage	1 w/	Prise à 10 h

2

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Sont dressés le 19 Juillet 1942

*Le Spéctle les honneurs des Chefs de Club
à Monsieur Le Maire d'Altenbourg*

2410 Tronçais se veut adresser, sans se plaindre d'un déchet, en date du 17.07.42, par approuvait la délimitation par laquelle se constituait le terrain public, d'un monument à sa mémoire 400 Soldats morts pour la patrie.
Vas transportés également d'Altenbourg, prévient en non approbation :

1°) Le plan du monument,
2°) La forme,
3°) L'édification.

Pour la Préfecture,
Le Secrétaire Général,
[Signature]

3

Nature	Désignation des objets	Quantité	Remarques
201	Mitrailleuse légère 08-17	1	Prise à 10 h (1 objet)
204	Os feds de mitrailleuse	1	Prise à 10 h
206	Palle d'emballage	1 w/	Prise à 10 h

Le Maire d'Altenbourg a l'honneur de vous adresser, sans se plaindre d'un déchet, en date du 17.07.42, par approuvait la délimitation par laquelle se constituait le terrain public, d'un monument à sa mémoire 400 Soldats morts pour la patrie.
Vas transportés également d'Altenbourg, prévient en non approbation :

1°) Le plan du monument,
2°) La forme,
3°) L'édification.

Pour la Préfecture,
Le Secrétaire Général,
[Signature]

4

Famille Bré

Jean Marie Bré épouse le 20 juin 1887 à Ploumagoar Marie Louise Peurou. Jean Marie, né le 20 avril 1862 à Ploumagoar, exerce la profession de laboureur. Marie Louise, née le 29 mai 1860 à Ploumagoar également, est ménagère.

Ils auront 7 enfants tous nés à Ploumagoar, dont un mort-né et 4 morts en bas âge. Il reste Pierre Marie et Louis Marie.

Le père, Jean Marie, décède le 27 septembre 1903 à Ploumagoar.

En 1911, Marie Louise habite le bourg avec ses fils : Pierre est menuisier (patron), son frère Louis le seconde. Ils ne reviendront pas du conflit.

A 57 ans, veuve depuis 30 ans, Marie Louise a vu toute sa famille disparaître. Elle s'éteint le 4 janvier 1933 à l'hôpital de Pabu à l'âge de 73 ans.

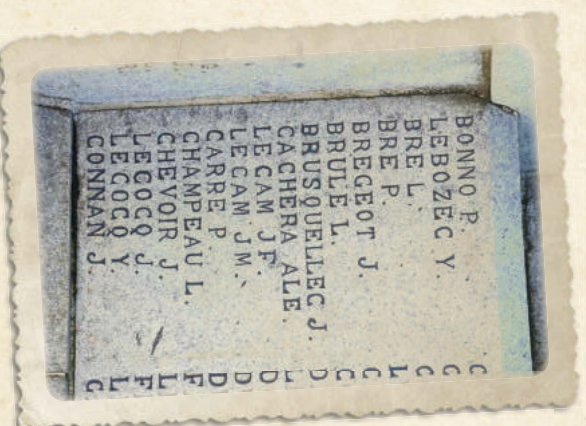
Les enfants

- 1 Amélie (1888 – 1900), 11 ans.
- 2 Pierre Marie (1889 – Mort pour la France le 13 septembre 1915). Il avait 25 ans et était menuisier.
- 3 Un enfant mort-né (1890).
- 4 Maria (1893 – 1894), 6 mois.
- 5 Louis Marie (1894 – Mort pour la France le 13 février 1919). Il avait 24 ans et était menuisier. Marié en 1918 à Ploumagoar avec Césarine Maria Monjarret (1897, Ploumagoar – 1992, Ploumagoar), meunière à Kerosquer, puis commerçante au bourg.
- 6 Marie Francine (1896 – 1896), 7 mois.
- 7 Albert Baptiste (1899 – 1901), 2 ans.

*Bré Jean Marie
Marie Louise Peurou
19 10 1887*



Carte postale d'époque



Césarine Maria
Monjarret

Famille Coquil

Olivier Coquil épouse le 25 janvier 1877 à Ploumagoar **Anne Le Clech**. Olivier, né le **15 décembre 1851** à Loguivy Plougras, se déclare comme laboureur à son mariage.

Anne naît le **4 février 1852** également à Loguivy Plougras. Issue d'une famille de charbonniers, elle est elle-même donnée comme charbonnière à son mariage.

Ils auront **10 enfants** nés à Ploumagoar ; 4 meurent en bas âge. En 1910, ils perdent une fille de 26 ans, mariée.

En 1911, ils sont recensés à Kerleino.


2 fils ne reviendront pas des combats.

Olivier décède le **15 mai 1925**, et Anne décède le **15 octobre 1929**, tous deux à Ploumagoar.

Les enfants

- 1 Jean** (1877), jumeau, 7 jours.
- 2 Henri** (1877), jumeau, 7 jours.
- 3 Anne Marie** (1878 – 1961, Saint-Jean-Kerdaniel). Mariée en 1902 à Ploumagoar avec **Louis Marie Coquille / Coquil**, charbonnier (1874, Bringolo – 1946, Saint-Jean-Kerdaniel). Ils auront 8 enfants :
 - > Né à Ploumagoar : **Francis Marie** (1903 – 1904), 20 mois
 - > Nés à Saint-Péver : **Armand Julien Marie** (1904 – 1931), 27 ans ; **Francisque Pierre** (1906 – 1983) ; **Jean Louis** (1908 – 1939), 31 ans
 - > Nés à Lanrodec : **Yvonne Louise** (1909 – 1989) ; **Louise Marie** (1911 – 1991) ; **Jeanne Marie** (1912 – 1929), 15 ans ; **Louis Albert** (1914 – 1989)

jeun-maire Coquil
Charles Coquil



- 4 Jean Marie** (1880 – **Mort pour la France** le 20 juin 1915). Il avait 35 ans et était charbonnier.
- 5 Olivier** (1882), 4 semaines.
- 6 Marie Catherine** (1884 – 1910, Ploumagoar), 26 ans. Mariée en 1907 à Ploumagoar avec **Jean Marie Toulouzou**, laboureur (1882 Ploumagoar – ?). Ils auront 2 enfants nés à Saint-Agathon :
 - > **Ernest** (1907 – 1908), 7 mois
 - > **Louis Marie** (1908 – 1963)
- 7 Jean Louis Marie** (1885 – ?). Recensé en 1896 à Kerleino.
- 8 Pierre Marie** (1888 – 1926, Saint-Agathon). Il avait 37 ans et était employé de chemins de fer. Marié en 1918 à Saint-Agathon avec **Alix Yvonne Cloarec**, commerçante (1894, Saint-Agathon – 1919, Saint-Agathon, 25 ans). Ils auront un fils né à Saint-Agathon :
 - > **Marcel** (1919), 3 mois 1/2

Alix Yvonne décède un mois après son fils Marcel.

Pierre Marie se remarie en 1920 à Saint-Agathon avec **Albertine Cloarec** (1898, Saint-Agathon – 1951, Saint-Agathon), qui n'est autre que la soeur d'Alix Yvonne. Ils auront un fils né à Saint-Agathon :

- > **Marcel** (1922 – 2010)

- 9 Louis Marie** (1891 – 1892), 18 mois.
- 10 Louis Marie** (1893 – **Mort pour la France** le 9 novembre 1914). Il avait 21 ans et était charbonnier.

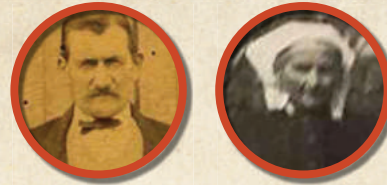


Carte postale « L'attaque »

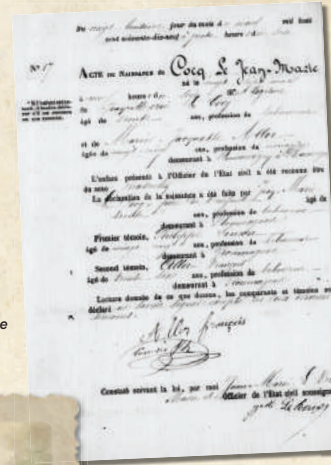


Carte postale d'époque

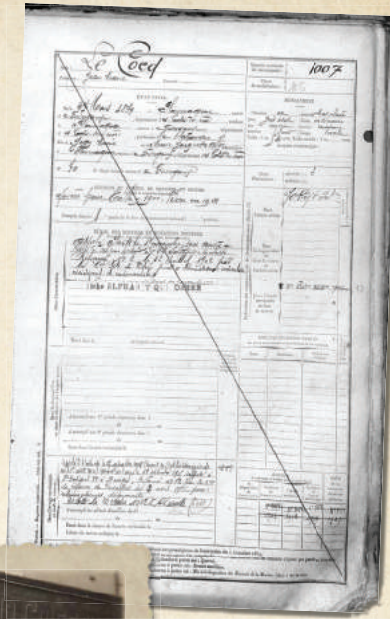
Jean Marie Le Cocq 1879-1922



Les parents, Jean Marie Le Cocq et Marie Jacquette Aller



Acte de naissance de Jean Marie



Jean Marie : registre matricule

Jean Marie Le Cocq naît le **27 mars 1879** à Ploumagoar à Rumorvezen. Son père Jean Marie Le Cocq est laboureur et sa mère Marie Jacquette Aller est ménagère. « *Accoucheuse, elle prenait les braises à main nue (elle coupait le feu)* ».

Les parents ont eu **7 enfants** nés à Ploumagoar, tandis que le dernier est né à Saint-Agathon : **Philippe Marie** (1877), **Jean Marie** (1879), **François Marie** (1882), **Pierre Marie** (1885), **Jeanne Marie** (1887), **Marie Joséphine** (1890), **Francis Marie** (1897).

Le 7 mai 1906, à Allainville-aux-Bois en Seine-et-Oise, Jean Marie épouse **Berthe Marie Ridet**. De cette union naissent **2 enfants** à Obville, commune d'Allainville-aux-Bois : **Jeanne** en 1912 et **Germaine Madeleine** en 1915.

Jean Marie mesure 1,54 m, c'est un jeune homme aux cheveux et aux sourcils châtain clair, aux yeux gris-vert. Il sait lire et écrire. Il est appelé le 15 novembre 1901, mais est réformé le 22 juillet 1902 pour rhumatisme articulaire récidivant et endocardite. Ajourné pour taille en 1900, il est **appelé à l'activité le 17 septembre 1915**, il est affecté à l'hôpital 88 de Bourges. Il est réformé le 3 avril 1916 pour rhumatismes déformants.

Jean Marie décède de la tuberculose le **19 octobre 1922** à Allainville-aux-Bois (78).

Ses parents sont à Ploumagoar, à Rumorvezen. **Aussi demandent-ils que son nom soit inscrit sur le monument aux morts**. En 1923, lors de l'inauguration du monument, le nom de Jean Marie est cité. Le père, Jean Marie, décèdera en 1924 et la mère Marie Jacquette en 1933.

Les frères Philippe Marie, François Marie, Pierre Marie ont quitté la région, sont mariés. Ils ont des enfants. Jeanne Marie et Francis sont à Ploumagoar, mariés, avec leurs enfants. Plus tard ils quitteront aussi la région.

Seule Marie Joséphine reste au pays et s'installe à Guingamp avec son mari Germain Rolland qui est coiffeur.



A gauche, photo du haut : Jean Marie Le Cocq et Berthe Ridet en 1912 (debout sur la photo).

A gauche, photo du bas : Marie Joséphine, Francis et Jeanne Marie Le Cocq (au second plan) vers 1912-1914.

Ci-contre : Marie Joséphine Le Cocq et Germain Rolland, à Guingamp vers 1919.



26	Le Cocq	Jean Marie	1879	Ploumagoar	f	célib	cultivateur	patron
27	Le Cocq	Berthe	1878	Allainville	f	épouse	ménagère	
28	Le Cocq	Jeanne	1887	Ploumagoar	f	célib	ouvrière	
29	Le Cocq	Francis	1897	Ploumagoar	m	épouse	ouvrier	

1900	Le Cocq	Jeanne	1912	Obville	f	célib	cultivateur	patron
1901	Le Cocq	Germaine	1915	Obville	f	épouse	ménagère	

Recensements en 1921 d'Allainville, à Obville (en haut) et de Ploumagoar, à Rumorvezen (en bas)

Famille Le Peuc'h

Yves Marie Le Peuc'h épouse le 29 janvier 1878 à Lanrodec **Jeanne Marie Hillion**. Yves Marie est né le **16 mars 1856** à Pommerit-le-Vicomte, il est déclaré comme cultivateur. Jeanne Marie, née le **14 juin 1856** à Lanrodec, se présente comme ménagère.

*Yves Marie Le Peuc'h
Jeanne Marie Hillion
Lanrodec*

12 enfants naîtront de cette union à Ploumagoar ou Lanrodec, dont l'un meurt en bas âge.

Jeanne Marie, la maman décède le **21 décembre 1908**.

En 1911, la famille est recensée à Kerguiniou.

2 fils mourront à la guerre en 1914 et 1916.

Yves Marie décède le **26 juillet 1928** à Ploumagoar.



Les enfants

- 1 Jean Marie** (1878, Ploumagoar - ?). Il était cultivateur. Marié en 1903 à Saint-Adrien avec **Jeanne Marie Le Berre** (1881, Saint-Adrien - ?). Ils auront 7 enfants :
 - > Nés à Saint-Adrien : **Marie Sélonie** (1904 - ?) ; **Yves Marie** (1906 - 1961) ; **Léontine** (1908 - ?) ; **Emile Marie** (1910 - 1955) ; **Henri Marie** (1913), 3 semaines ; **Armand** (1914 - 1946)
 - > Né à Ploumagoar : **Roger Eugène** (1919 - 1976)
- 2 Anne Marie** (1880, Ploumagoar - 1936, Saint-Agathon). Mariée en 1903 à Ploumagoar avec **François Marie Féger**, laboureur (1875, Saint-Agathon - 1955, Saint-Agathon).

Ils auront 4 enfants nés à Saint-Agathon :

- > **Maria** (1904 - 1985)
- > **Eugène François Marie** (1908 - 1983)
- > **Émile** (1911 - 1981)
- > **Marie Fernande** (1918 - 2013)

- 3 Pierre Marie** (1881, Ploumagoar - **Mort pour la France** le 15 septembre 1914). Il avait 33 ans et était laboureur. Marié en 1909 à Ploumagoar avec **Marie Joséphine Richard** (1885, Ploumagoar - 1966, Saint-Agathon). Ils auront 3 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Armand** (1910 - 1995)
 - > **Eugène** (1912 - 1986)
 - > **François Marie** (1914 - 1996)



Pierre Marie, indiqué « tué à l'ennemi » sur sa fiche Mort pour la France, est en fait disparu. L'information est reçue par la famille le 28 juin 1919 et confirmée par le tribunal le 18 juin 1920.

Requêtes concernant les militaires
disparus pendant la guerre
(Loi du 25 juin 1919).

Des requêtes ont été présentées par le procureur de la République à Saint-Pons, en vue de faire déclarer judiciairement le décès de :

Le Peuch (Pierre-Marie), soldat au 1^{er} régiment d'infanterie coloniale, disparu à Villers-Tourbe, le 15 septembre 1914, domicilié à Ploumagoar.

Journal Officiel de la République, 11/06/1920

- 4 Yves Marie** (1883, Ploumagoar - 1949, Ploumagoar). À son mariage, il était chauffeur gazier à Paris 19^e. Marié en 1915 à Ploumagoar avec **Cécile Le Bervet** (1894, Lanrodec - 1979, Pabu). Le couple est recensé sans enfants en 1926 à Kerguiniou, ils sont cultivateurs.
- 5 Eugène Marie** (1885, Ploumagoar - 1953, Saint-Agathon). Il était cultivateur. Marié en 1911 à Saint-Agathon avec **Marie Philomène Alainmat** (1884, Saint-Agathon - 1958, Saint-Agathon). Ils auront 2 enfants nés à Saint-Agathon :
 - > **Eugène Marie** (1913 - 1999)
 - > **Marcel** (1920 - 2008)
- 6 Émile Marie** (1887, Ploumagoar - 1956, Plouagat). Il était employé de culture. Marié en 1913 à La Hardoye (08) avec **Julienne-Augusta Warcollier** (1893, Barri-court (08) - 1962, Taissy (51)). Ils auront 6 enfants :
 - > **Fernand ; Rolland ; Maurice**
 - > Née à Broquiers (60) : **Irène Fernande** (1919 - 2002)
 - > Nées à Saint-Fergeux (08) : **Mauricette Marie** (1928 - 2011) ; **Marcelle Georgette Simone** (née en 1930)
- 7 Marie Francine** (1889, Lanrodec), 6 semaines.

- 8 **Marie Ambroisine** (1891, Lanrodec – 1955, Plouagat). Mariée en 1912 à Ploumagoar avec **Théophile François Marie Le Houerff**, laboureur (1888, Coadout – 1969, Plouagat). Ils auront 4 enfants nés à Ploumagoar :
- > **Germaine** (1913 – 1996)
 - > **Suzanne** (1920 – 1997)
 - > **Madeleine** (1921 – 1947)
 - > **Marie Thérèse** (1927 – 1928), 19 mois

Théophile François Marie est le frère de Joseph François Marie, époux de Marie Françoise (neuvième enfant, ci-dessous).

- 9 **Marie Françoise, dite Francine** (1893, Lanrodec – 1975, Ploumagoar). Mariée en 1919 à Ploumagoar avec **Joseph François Marie Le Houerff**, cultivateur (1887, Coadout – 1937, Saint-Agathon). **Il est mutilé de guerre, très grièvement blessé sur le champ de bataille**. Ils auront 9 enfants :
- > Nés à Ploumagoar : **Fernande** (1919 – 2003) ; **Jean** (1925 – 1998) ; **Louis** (1927 – 2015) ; **Thérèse Monique** (1930 – 2020) ; **Joseph Marie** (1932 – 2004)
 - > Nés à Grâces : **Simonne** (1920 – 2010) ; **Maria** (1922 – 1979) ; **Marie Louise** (1923), 2 mois 1/2 ; **Marcel** (1924 – 2006)

- 10 **Louis Marie** (1895, Lanrodec – **Mort pour la France** le 30 mars 1915). Il avait 20 ans et était laboureur.

- 11 **Marie Victorine** (1898, Ploumagoar – 1973, Paris 14^e). Mariée en 1920 à Ploumagoar avec **Pierre Marie Jacq**, cultivateur (1894, Plouisy – 1932, Ploumagoar, 38 ans). Ils auront 2 enfants nés à Ploumagoar :

- > **Yvonne Marie** (1921 – 2012)
- > **Marie Madeleine** (1924 – 2016)

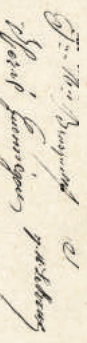


Louis Marie

- 12 **Marie Émilie** (1900, Ploumagoar – 1989, Villiers-le-Bel (95)). Elle était femme de ménage à Levallois-Perret (92). Mariée en 1921 à Grâces à **Louis Marie Le Roux**, cultivateur puis employé de chemin de fer (1899, Plouisy – 1937, Clichy (92)). Le couple s'installe à Levallois-Perret après le mariage. Ils auront un enfant.

Marie Émilie se remarie en 1940 à Levallois-Perret avec **Jules Eugène Lucien Galtier**, chauffeur-livreur et magasinier (1895, Saint Rome-de-Tarn (12) – 1956, Clichy (92)).

Famille Le Mercier



Le 14 juin 1883, à Ploumagoar, **Louis Marie Le Mercier** épouse **Jeanne Noëlle Domalain**. Lui est né **le 9 juin 1853** à Ploumagoar, elle **le 22 mars 1853** à Ploumagoar également. Au moment du mariage, il est laboureur et elle est ménagère. Les mariés ne savent pas signer, seuls les témoins figurent sur l'acte de mariage.

Ils auront 5 enfants nés pour le premier à Ploumagoar, le second à Moustéru, les autres à Tréglamus, dont un mort en bas âge. En 1911, la famille est recensée à Evry-les-Châteaux (77), Louis Marie est journalier.

Louis Marie décède **le 26 novembre 1911** à Ploumagoar, à Ruzenven. **Il ne verra pas mourir ses 2 fils à la guerre.**

Jeanne Noëlle décède **le 9 mars 1940** à Ploumagoar.

Les enfants

- 1 Marie Yvonne** (1884, Ploumagoar – 1948, Evry-les-Châteaux (77)), domestique à son mariage. Mariée en 1919 à Ploumagoar avec **Pierre Marie Le Cam**, laboureur (1890, Ploumagoar – 1972, Ploumagoar). Ils auront un fils né à Evry-les-Châteaux :
> **Albert Joseph** (1921 – 1961)
- 2 Yves Marie** (1888, Moustéru – 1964, Pabu), célibataire. Il était boucher en Île-de-France, avant de revenir à Ploumagoar comme agent d'assurances en 1921. Il est blessé par balle le 06/09/1914 et le 11/10/1918, ainsi que par éclat d'obus le 20/08/1915. Caporal d'infanterie, **il est fait chevalier de la légion d'honneur.**
- 3 Joseph Marie** (1891, Tréglamus – **Mort pour la France** le 28 février 1916). Décédé le 28 février, il aurait eu 25 ans le 18 mars, il était bouvier
- 4 Albert Marie** (1896, Tréglamus – **Mort pour la France** le 18 octobre 1918). Il avait 22 ans.
- 5 Alexis Yves Marie** (1898, Tréglamus – 1902), 3 ans.

Famille

Mazéo

Le 25 juillet 1877, on célèbre à Ploumagoar le mariage de **François Marie Mazéo**, né le 8 avril 1844 à Guingamp et de **Marie Yvonne Le Cocq**, née le 25 mai 1856 à Guingamp.

Ils habitent tous les deux à Ploumagoar. Lui est tisserand, elle ménagère.

12 enfants vont naître à Ploumagoar de cette union, dont un enfant mort-né et 3 morts en bas âge.

En 1911, ils sont recensés à Belle Vue : ce sont des commerçants et plusieurs des enfants seront aussi commerçants.

2 fils vont mourir à la guerre ainsi qu'un petit-fils.

François décède le **3 juin 1918** à Guingamp, 6 semaines après un de ses fils en avril. Son épouse Marie Yvonne perd ensuite un petit-fils en octobre de la même année. **Ainsi, en 1918, elle perd 3 membres de sa famille en 6 mois.**

Marie Yvonne décède le **14 janvier 1934** à Saint-Agathon.

*Mazéo Marie Yvonne Le Cocq
gms Le Cocq, Ploumagoar*

Les enfants

- 1 Pierre Marie** (1878 – 1964, Pontivy). Il fut instituteur puis employé des Postes. Marié en 1901 à Plounérin avec **Aline Marie Céline Desbois** (1877, Plouigneau – ?). Ils auront 3 enfants :
 - > Né à Plounérin : **Pierre Louis Marie** (1902 – ?)
 - > Nés à Ploumagoar : **Jean Yves Louis** (1908 – 1950) ; **Louis Yves** (1913 – 1962)
- 2 Marie Jeanne** (1879 – 1957, Guingamp). Mariée en 1897 à Ploumagoar avec **Pierre Louis Marie Carré**, meunier (1872, Guingamp – 1933, Ploumagoar). Ils auront 15 enfants :
 - > Nés à Ploumagoar : **Pierre Louis Marie** (1898 – **Mort pour la France** le 13 octobre 1918), 20 ans, meunier ; **Louise** (1910 – 1978) ; **Renée Marie** (1911 – 1987) ; **Ange Louis Marie** (1913 – 1991) ; **Eugène Yves** (1914 – 1976) ; **Marcel Jacques** (1917 – 2008) ; **Pierre Louis** (1921 – 1922), 10 mois 1/2 ; **Anne Marie** (1924 – 2014)
 - > Nés à Guingamp : **Léontine** (1899 – 1901), 15 mois ; **Léontine** (1901 – 1904), 3 ans ; **Marie Louise** (1902 – 1977) ; **Jean Baptiste Ange** (1903 – 1967) ; **Yvonne Jeanne**

(1904 – 1994) ; **Jeanne Mélanie** (1906 – 1925), 16 ans ; **Louis** (1907 – 1908), 15 mois

- 3 Un enfant mort-né** (1880).
- 4 Gabriel** (1882 – **Mort pour la France** le 23 avril 1918), 36 ans.
- 5 Bertrand François Marie** (1883 – 1933, Gurunhuel). Il était commerçant. Marié en 1905 à Grâces avec **Jeanne Joséphine Le Goff** (1885, Guingamp – 1918, Gurunhuel). Ils auront 6 enfants nés à Gurunhuel :
 - > **Francis Louis Marie** (1906 – 1972)
 - > **Jean Paul Louis Marie** (1909 – 2002)
 - > **Jumeau et jumelle mort-nés** (1911)
 - > **Louis Yves** (1914 – 2006)
 - > **Yves Marie** (1917 – 1918), 7 mois

Bertrand se remarie en 1918 à Gurunhuel avec **Anne Yvonne Cadiou** (1897, Gurunhuel – 1989, Pabu). Ils auront 2 enfants nés à Gurunhuel :

- > **André François Marie** (1919 – 2005)
- > **François Marie** (1921 – 1976)

- 6 Eugène Marie** (1884 – 1885), 6 mois.
- 7 Jeanne Louise** (1886 – 1965, Guingamp). Mariée en 1907 à Ploumagoar avec **François Marie Le Belleguic**, négociante, commerçante (1878, Plouagat – 1911, Ploumagoar), 33 ans. Ils auront un fils né à Brest (29) :
 - > **André François** (1909 – 1944)Remariée en 1919 à Guingamp avec **Eugène Pierre Marie Le Jeune**, tapissier (1891 Ploumagoar – 1927 Pabu). Ils n'auront pas d'enfants.
- 8 Marie Louise Yvonne** (1887 – 1915, Ploumagoar), 28 ans. Elle était commerçante. Mariée en 1912 à Ploumagoar avec **Jean François Huon**, employé de commerce (1884, Ploumagoar – 1937, Pabu). Ils auront un fils né à Ploumagoar :
 - > **Jean François** (1913), 7 semaines

- 9 Yves Marie** (1889 – **Mort pour la France** le 10 novembre 1915), 26 ans.
- 10 Jean François Marie** (1891 – 1975, Pabu). Il était commerçant. Marié en 1919 avec **Angéline Eugénie Le Guillou**, commerçante (1896, Quimper – 1984, Lannion). Ils auront 2 enfants :
 - > Née à Carhaix (29) : **Gilberte Louise Yvonne** (1919 – 2001)
 - > Né à Ploumagoar : **Gabriel Jean François** (1921 – 2000)

11 Auguste François Marie (1892 – 1893), 7 semaines.

12 Francisque Marie Robert (1899 – 1901), 2 ans.

Famille Perro



Carte postale d'époque

Yves Marie Perro, né le 2 octobre 1859, épouse le 18 septembre 1884 à Ploumagoar Marie Anne Le Corvaisier, née le 5 janvier 1859.

Tous deux sont nés à Ploumagoar. Lui est cultivateur et elle ménagère.

6 enfants naissent à Ploumagoar. L'un d'eux décède en bas âge.

Yves Marie décède le 11 juillet 1893.

Marie Anne met au monde un fils 5 mois plus tard. Et c'est seule qu'elle élève alors ses enfants.

En 1911, la famille habite à Kerronniou.

Marie Anne verra mourir 2 fils à la guerre. Elle décède le 7 janvier 1938 à Ploumagoar, veuve depuis 45 ans.

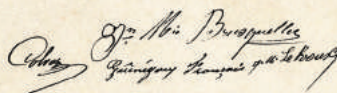
Les enfants

- 1 Alexis (1885 – ?).** Recensé en 1901 à Kerronniou.
- 2 Marie Honorine (1886),** 3 mois.
- 3 Ernest Marie (1888 – Mort pour la France** le 4 octobre 1914). Il avait 26 ans et était laboureur.
- 4 Alix Joséphine Marie (1889 – 1977, Pabu).** Mariée en 1916 à Ploumagoar avec **Yves Marie Hamonou**, laboureur (1885, Ploumagoar – 1954, Saint-Agathon). Le couple est recensé sans enfants en 1926 à Saint Agathon
- 5 Lucie (1891 – 1977),** célibataire.
- 6 Yves Marie (1893 – Mort pour la France** le 9 décembre 1916). Il avait 23 ans et était laboureur.

Famille Steunou

Le 29 avril 1882 à Ploumagoar, **Guillaume Steunou**, né à Saint-Adrien le **19 juin 1854**, épouse **Jeanne Yvonne Le Cuziat**, originaire de Tréglamus, où elle est née le **17 avril 1856**. La jeune épouse habite Ploumagoar. Guillaume est laboureur et Jeanne Yvonne ménagère.

Les mariés ne savent pas signer, seuls les témoins paraphent l'acte de mariage civil.



*J. M. Braguettes
Guingamp, le 29 avril 1882*

Le couple aura 8 enfants. Le premier naît à Bourbriac, tous les autres à Ploumagoar. Ils perdent un fils, François Marie, alors âgé de 24 ans, en 1910.

En 1911, ils habitent Nervet Hir. **Ils ne verront pas mourir 3 autres fils pendant le premier conflit mondial.** En effet, Guillaume Steunou décède le **19 novembre 1911** et son épouse Jeanne Yvonne le **27 février 1912**, tous deux à Ploumagoar.

Rédaction avec l'aide de Catherine Pichot-Jamin, petite-fille de Jean Louis

Les enfants

- 1 **Yves Marie** (1883 - **Mort pour la France** le 14 juin 1916). Il avait 33 ans et était laboureur.
- 2 **Louis Marie** (1884 - **Mort pour la France** le 22 août 1914 à Rossignol (Belgique), Il avait 29 ans et était mécanicien chauffeur. Il n'a pas de sépulture de guerre. Son décès est transcrit à Guingamp. Son nom figure sur le monument aux morts de Guingamp où il habitait 3 rue Notre Dame.
Marié en 1909 à Guingamp avec **Joséphine Quéro**, femme de chambre puis débitante (1889, Plouagat - 1978, Bégard). Joséphine Quéro est une sœur de Yves Marie Gabriel, époux de Jeanne Marie (6^{ème} enfant).
Louis Marie et Joséphine auront 3 enfants nés à Guingamp :
 - > **Marie Gabrielle** (1910 - 1946), 36 ans
 - > **Jeanne Louise** (1911 - 2003)
 - > **Louis Yves Marie** (1913 - 1915), 15 moisJoséphine se remarie en 1919 à Guingamp avec **Eugène Marie Joseph Lemordan**



STEUNOU L

(1876, Médréac (35) - ?), boulanger. Ils auront une fille née à Guingamp :
> **Germaine** (1920 - 2013)

- 3 **François Marie** (1886 - 1910, Guingamp), 24 ans.
- 4 **Joseph Marie** (1887 - 1924, Guingamp). Il a été laboureur puis commerçant. Marié en 1911 à Ploumagoar avec **Françoise Eugénie Le Floch**, commerçante (1888, Ploumagoar - 1958, Guingamp). Ils auront 6 enfants nés à Guingamp :
 - > **Joseph Louis Guillaume Octave** (1912 - 1963)
 - > **Eugène Francis** (1913 - 1974)
 - > **Jeanne Yvonne** (1914 - 1983)
 - > **Georges Pierre** (1918 - 1930), jumeau, 11 ans 1/2
 - > **Anne Marie** (1918 - 2003), jumelle
 - > **Pierre** (1920 - 2007)
- 5 **Françoise Marie Madeleine, dite Francinne** (1889 - 1978, Ploumagoar). Mariée en 1922 à Ploumagoar avec **Yves Marie Le Boulzec**, cultivateur (1885, Le Merzer - 1936, Ploumagoar). Ils auront 2 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Marie Catherine Yvonne Francine** (1923 - 2006)
 - > **Louis** (1928 - 2005)
- 6 **Jeanne Marie** (1891 - 1973, Guingamp). Mariée en 1918 à Ploumagoar avec **Yves Marie Gabriel Quéro**, menuisier (1891, Plouagat - 1955, Guingamp). Ils auront 4 enfants nés à Guingamp :
 - > **Yves Marie Louis** (1920 - 1969)
 - > **Georges Jean** (1922 - 1992)
 - > **Jeanne** (1924 - 2022)
 - > **Marie** (1925 - 1935), 10 ans
- 7 **Jean Louis** (1894 - 1943, Ploumagoar). Il a été garçon de café. Marié en 1920 à Ploumagoar avec **Marie Joseph Hillion**, commerçante (1893, Ploumagoar - 1975, Ploumagoar). Ils auront 7 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Jean Joseph** (1921 - 1980)
 - > **Francis Victor** (1922 - 1977)
 - > **Marie Cécile** (1924 - 1994)
 - > **Marcel Georges** (1926 - 1970)
 - > **Paulette** (1929 - 1994)
 - > **Louis** (1932 - 1946), 14 ans
 - > **Céline Francine Marie** (1935), 2 jours

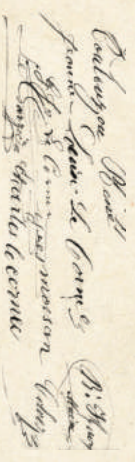


Le caporal Jean-Louis est fait prisonnier le 29/09/1915 à Tahure, interné, et rapatrié le 19/12/1918.

- 8 **Georges** (1896 - **Mort pour la France** le 27 mai 1918). Il avait 22 ans et était cultivateur.

Famille Toulouzou

René Toulouzou naît le 12 février 1851 à Ploumagoar, il exerce la profession de laboureur. **Jeanne Louise Le Cornec naît le 13 août 1850** à Ploumagoar, elle est ménagère. Ils se marient **le 14 novembre 1877** à Ploumagoar à 48 ans.



René Toulouzou
Jeanne Louise Le Cornec
M. René Toulouzou
M. Jeanne Louise Le Cornec

8 enfants vont naître à Ploumagoar ; 3 meurent en bas âge.

René Toulouzou décède le 13 juin 1899 à Ploumagoar.

En 1906, Charles, est domestique à Cozform. Jean Marie, est ouvrier agricole, pensionnaire (avec d'autres) chez un débitant de boissons à Châtelaudren. Jean Louis n'est pas dans les Côtes du Nord.

Jeanne Louise perd son fils Hippolyte, âgé de 17 ans, en 1907. En 1911, elle habite le quartier de Kerroniu. Les fils travaillent peut-être dans des fermes aux alentours, comme lors du recensement de 1906.

Deux d'entre eux vont mourir à la guerre en 1916 à 2 mois d'intervalle.

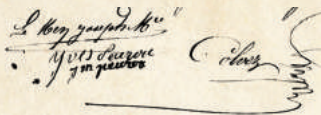
Jeanne Louise, veuve depuis 37 ans, décède **le 21 mars 1936** à Ploumagoar à 86 ans.

Les enfants

- 1 Marie Yvonne** (1878 – 1880), 2 ans.
- 2 Marie Madeleine** (1880 – 1881), 1 an.
- 3 Jean Marie** (1882 – **Mort pour la France** le 23 novembre 1916). Il avait 34 ans et était laboureur.
- 4 Marie Olive** (1884 – 1890), 6 ans.
- 5 Yves Marie** (1886 – ?). Recensé en 1896 à Kerroniu.
- 6 Hippolyte Joseph Marie** (1889 – 1907), 17 ans.
- 7 Charles Marie** (1891 – ?). Marié en 1923 à Saint-Servais avec **Rosalie Hellou** (1890, Saint-Servais – 1971, Saint-Servais). Ils auront une fille née à Saint-Servais :
> **Marie Thérèse** (1926 – 2015)
- 8 Jean Louis** (1894 – **Mort pour la France** le 15 septembre 1916). Il avait 22 ans et était laboureur.

La famille Le Béguéc

François Le Béguéc, né le **23 novembre 1849** à Ploumagoar, épouse le 24 septembre 1874 à Ploumagoar **Marie Louise le Bras** née à Ploumagoar le **vendredi 7 février 1851**. Lors du mariage, François est laboureur et Marie Louise ménagère. Les mariés ne savent pas signer, seuls les témoins paraphent l'acte de mariage civil.



Le très humble...
Mort pour la France
in présence

Ils auront dix enfants nés à Ploumagoar et à Lanrodec, dont un mort en bas âge.

En 1911, ils sont présents rue Victor Hugo au Petit Paris ; il est charretier, restent 2 enfants au foyer.

Les 6 fils iront à la guerre ; 3 ne reviendront pas. Ils sont morts pour la France en 1914, 1915 et 1916.

François décède le **31 août 1926** à Ploumagoar âgé de 77 ans, son épouse Marie Louise le **21 février 1935** à Ploumagoar à 84 ans.

Les enfants

- 1 Joseph Marie** (1875, Ploumagoar – 1927, Bazoches-sur-Guyonne (78)), cultivateur. Marié en 1904 à Issy-les-Moulineaux (92) avec **Marie Françoise Erguélec** (1874, Trédaniel – 1947, Montfort-l'Amaury (78)). Ils auront 2 enfants :
 - > Née à Jouars-Pontchartrain (78) : **Hélène Marie Rose** (1907 – 1990)
 - > Née à Bazoches-sur-Guyonne (78) : **Marcelle Adèle** (1911 – 1988)
- 2 Jeanne Marie** (1877, Lanrodec), 2 mois.
- 3 François Marie** (1878, Lanrodec – 1956, Guingamp), laboureur. Marié en 1920 à Ploumagoar avec **Marie Anne Le Meur** (1888, Le Faou (29) – 1974, Pabu).

Ils auront 2 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Hélène** (1921 – 1947), 26 ans
 - > **Marie** (1922 – 2007)
- 4 Jean Marie** (1880, Lanrodec – **Mort pour la France** le 22 mai 1916). Il était laboureur et avait 36 ans. Marié en 1909 à Séglien (56) avec **Marie Joseph Jégou** (1886, Séglien (56) – 1966, Jouars-Pontchartrain (78)). Ils auront 3 enfants :
 - > Nés à Ploumagoar : **Guillaume Marie** (1910), 8 mois et **Anne Marie** (1911 – 1997)
 - > Née à Villiers-Saint-Frédéric (78) : **Thérèse Albertine** (1914 – 1978)
- 5 Marie Louise** (1882, Lanrodec – 1960, Ploumagoar). Mariée en 1905 à Ploumagoar avec **Libouban Jean Marie**, laboureur puis employé aux Chemins de fer (1869, Pabu – 1934, Ploumagoar). Ils auront 6 enfants :
 - > Nés à Ploumagoar : **Yves Marie** (1906 – 1946), **mort pour la France lors de la 2^e guerre mondiale** ; **Auguste Emmanuel** (1907 – 1925), 17 ans ; **Yvonne Marie** (1911 – 1924, Pabu), 13 ans ; **Louise Marie Yvonne** (1912 – 1913), 5 mois et demi ; **Jean Louis** (1915 – 1975)
 - > Née à Guingamp : **Jeanne Marie** (1909 – 1993)
- 6 Jeanne Marie** (1884, Ploumagoar – 1920, Grâces). Mariée en 1904 à Ploumagoar avec **Jacques Marie Moysan**, laboureur (1878, Moustéru – 1926, Ploumagoar). Ils auront 3 enfants :
 - > Nées à Ploumagoar : **Yvonne Marie** (1905 – 1923), 18 ans ; **Berthe Marie Germaine** (1906 – 1910, Guingamp), 4 ans
 - > Née à Guingamp : **Marie Germaine** (1908 – 2002)
- 7 Jules** (1886, Ploumagoar – 1930, Versailles), laboureur, journalier. Marié en 1924 à Jouars-Pontchartrain (78) avec **Hélène Eugénie Connan**, receveuse aux tramways (1906, Jouars-Pontchartrain (78) – 1930, Versailles), 24 ans. Ils auront 3 enfants :
 - > Née à Maurepas (78) : **Christiane Yvonne** (1924 – 1926), 2 ans
 - > Née à Jouars-Pontchartrain (78) : **Raymonde Clémence** (1926 – 1927), 15 mois
 - > Née à Le Chesnay (78) : **Andrée Yvonne Clémence** (1928 – 2010)
- 8 Mathurin Marie** (1888, Ploumagoar – **Mort pour la France** le 25 septembre 1915). Il était laboureur et avait 27 ans.
- 9 Augustine Marie** (1891, Ploumagoar – 1974, Guéméné Penfao (44)). Mariée en 1911 à Ploumagoar avec **Fourré Albert Julien Marie**, employé aux Chemins de Fer (1886, Avessac (44) – 1968 Beslé/Vilaine (44)). Ils auront un fils né à Ploumagoar :
 - > **Albert Michel Émile** (1915 – 2000)
- 10 Émile Joseph Marie** (1893, Ploumagoar – **Mort pour la France** le 29 août 1914). Il était terrassier et avait 20 ans et 11 mois.

En 1913, une demande d'aide journalière de 12 jeunes de la classe 13 est faite en mairie. Parmi eux, Émile Joseph Marie Le Béguec, « *le plus jeune de la famille, indispensable et unique soutien, son père étant infirme et sa mère très âgée, les autres étant mariés et ayant quitté leurs parents* ».

Les garçons ont en effet quitté la région et se sont installés près de leur oncle Guillaume qui est déjà depuis 30 ans à Bazoches-sur-Guyonne, près de Versailles.



Mariage en 1912, à Bazoches-sur-Guyonne, hameau de Houjarray. Guillaume et Anna Le Béguec, à droite de la mariée, leur fille

La famille Le Béguec et la guerre

Les frères

Émile Joseph Marie, le plus jeune, est aux armées **du 2 au 29 août 1914** où il est disparu à Audigny (Aisne). **Son décès est fixé au 26 août 1914. Il est mort pour la France.**

Sa sépulture se trouve à la **nécropole nationale de La Désolation à Flavigny-le-Petit, tombe 478**. Cette nécropole rassemble **2 643 combattants français** dont 1 491 sont réunis en deux ossuaires (788 et 695 corps).



Mathurin Marie arrive aux armées le **1^{er} août 1914**. Parti en campagne le 13 octobre 1914, **il est tué à l'ennemi le 25 septembre 1915. Il est mort pour la France.**

Sa sépulture se trouve à la **nécropole de Saint-Thomas-en-Argonne, tombe 1597**. Cette nécropole nationale rassemble **8 085 corps de soldats** morts lors des combats en Argonne, dont 3 324 reposent dans deux ossuaires.

Jean Marie est tué à l'ennemi devant Verdun le **22 mai 1916**. Sans son registre matricule militaire, on n'en sait pas davantage. **Il est mort pour la France.**

Son nom figure aussi sur le **monument aux morts de Villiers-St-Frédéric (78)** où il résidait, marié, père de 2 enfants.



Joseph est parti aux armées le **7 août 1914**. Porté disparu, lors de la première attaque allemande au gaz le 22 avril 1915 à Boesinghe (Ypres, Belgique), **il est fait prisonnier. Il est rapatrié le 30 décembre 1918** et reste aux armées de l'intérieur jusqu'au **26 mai 1919**.

François Marie est aux armées **du 9 août 1914 au 28 janvier 1919**.

Jules est aux armées **du 9 août 1914 au 15 mars 1919**. **Blessé à la tête le 30 août 1914, de nouveau blessé le 9 mai 1915 par balle à la cuisse gauche**, puis évacué malade le 1^{er} octobre 1916, de nouveau malade le 10 février 1917. Il se retire à Ploumagoar le **14 juin 1919**. Après la guerre, il ira vivre près de son frère Joseph et se mariera à Jouars-Pontchartrain (78).

Les beaux-frères

Jean Marie Libouban, marié à Marie Louise Le Béguec, est classé affecté spécial des chemins de fer de l'état, comme homme d'équipe à Guingamp le **5 mars 1914**. Il est considéré comme appelé sous les drapeaux et maintenu dans son emploi du temps : **campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 30 novembre 1918**.

Jacques Marie Moysan, marié à Jeanne Marie Le Béguec, **a fait campagne contre l'Allemagne du 17 août 1914 au 2 février 1919** : 10^e escadron du train puis 158^e RI.

Albert Julien Marie Fourré a fait campagne contre l'Allemagne **du 21 septembre 1914 au 21 mai 1915**. Puis il est affecté spécial des chemins de fer de l'état comme homme d'équipe à Chartres et servira au réseau jusqu'au **26 mars 1919**.



Nécropole de Saint-Thomas-en-Argonne, où se trouve la sépulture de Mathurin

Avec la participation de Roseline Basquin, dont le mari est le petit-fils d'un cousin de la fratrie.

Familles Parc / Lescop

La famille Parc

Le 13 juillet 1887, à Ploumagoar, est célébré le mariage de **Yves Marie Parc**, né le **14 janvier 1859** à Saint-Adrien avec **Catherine Jouin**, originaire de Ploumagoar où elle est née le **4 novembre 1856**.

Lui est cantonnier, elle ménagère, veuve de Charles Guillossou.

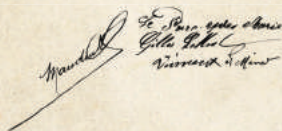
Ils auront **5 enfants**, nés à Ploumagoar, dont **2 seront tués au début de la guerre**. **Catherine Jouin décède le 7 décembre 1895** à Ploumagoar.

Yves Marie Parc se remarie à Bourbriac le 6 septembre 1896 avec **Marie Anne Steunou**, née le **13 avril 1866** à Bourbriac.

De cette nouvelle union naîtront **6 enfants**, à Ploumagoar.

En 1911, la famille est à Coz Forn.

Yves Marie décède à Ploumagoar le **9 juillet 1911**, Marie Anne décède à Ploumagoar le **8 août 1916**. Yves Marie n'aura donc pas eu connaissance du décès de ses 2 fils issus du premier mariage.



Rédaction avec l'aide de Gilbert Georgelin, petit-fils de Désiré Parc, cousin de la fratrie.

Les enfants de Yves Marie Parc et Catherine Jouin

- 1 **Yves Marie** (1888 - **Mort pour la France** le 26 décembre 1914). Il avait 26 ans et était ouvrier. Marié en 1911 avec **Marie Augustine Le Bras** (1890, Ploumagoar - 1964, Ploumagoar). Ils auront 2 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Yves** (1912 - 1974)
 - > **Francis Marie Joseph** (1914 - 1979). Ce dernier a 7 mois et demi lorsque meurt son père
- 2 **Marie Joséphine** (1889 - 1938, Ploumagoar). Mariée en 1911 à Ploumagoar avec **Pierre Marie Illien**, ouvrier puis commerçant (1887, Ploumagoar - 1929, Ploumagoar). Ils auront 8 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Joseph Marie** (1912 - 1989)
 - > **Yvonne Marie** (1913 - 1927), 13 ans
 - > **Marguerite** (1916 - 1994)
 - > **Marcelle Yvonne** (1918), jumelle, un mois
 - > **René Victor** (1918), jumeau, un mois
 - > **Marie Jeanne Albertine** (1921 - 2008)
 - > **Émile** (1924 - 1965)
 - > **Marcel Pierre** (1929 - 2016)
- 3 **Pierre Marie François** (1891 - ?). Il était cultivateur. Marié en 1916 à Ploumagoar avec **Marie Victorine Lorgeré**, couturière (1890, Ploumagoar - 1976, Poissy (78)). Ils auront un fils né à Ploumagoar :
 - > **Pierre Joseph Marie** (1918 - 1973)

4 **Un enfant mort-né** (1893)

5 **Joseph Marie** (1894 - **Mort pour la France** le 9 mai 1915). Il avait 20 ans et était ouvrier.

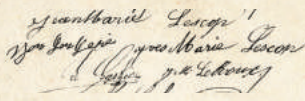
Les enfants de Yves Marie Parc et de Marie Anne Steunou

- 1 **Jean Marie** (1897 - 1933, Dreux (28)). Il avait 36 ans et était ouvrier. Marié en 1923 à Maulette (78) avec **Aimée Huon**.
- 2 **Arthur Marie** (1900 - 1976, Plouagat). Il était chauffeur. Marié en 1925 à Paris 9^e avec **Léontine Brunie**, femme de chambre (1901, Tulle (19) - 1977, Créteil (94)).
- 3 **Jean Baptiste** (1902 - 1972, Dijon). Il était employé de garage. Marié en 1926 à Amfreville (14) avec **Estelle Marie Alphonsine Poisson** (1905, Amfreville (14) - 1991, Montbard (21)).

- 4 **Marie Célestine Alexandrine** (1903 – 1986, Champigny/Marne). Mariée en 1926 à Paris 9^e avec **Marcel Augustin De Roo**, ébéniste (1907, Saint-Maximin (60) – 1969, Paris 15^e).
- 5 **Marie Augustine** (1905 – 1990, Eaubonne (95)). Mariée en 1925 à Paris 9^e, divorcée avec **Lucien Louis Guillaume Briac**, plombier (1905 Paris 18^e – 1993, Eaubonne (95)).
- 6 **François** (1907 – 1927, Ploumagoar), 20 ans.

La famille Lescop

Le 17 avril 1880, à Ploumagoar, on célèbre le mariage de **Jean Marie Lescop** et de **Marie Jeanne Parc**. Lui est né le **9 septembre 1852** à Pabu, il est laboureur lors du mariage. Elle est née le **30 août 1853** à Ploumagoar, elle est ménagère.



Jean Marie Lescop

10 enfants naissent de cette union à Ploumagoar, Saint-Adrien et Bourbriac ; 2 meurent en bas âge. En 1911, la famille est recensée à Saint-Hernin. **3 fils vont mourir à la guerre en moins de 14 mois.**

Marie Jeanne décède le **16 février 1929** à Ploumagoar, et Jean Marie décède le **16 avril 1930** à Ploumagoar.

Les enfants

- 1 **Yves Marie** (1881, Ploumagoar – **Mort pour la France** le 20 octobre 1914). Il avait 33 ans et était ouvrier agricole. Marié en 1906 à Le Val David (27) avec **Marie Françoise Drillet** (1885, Trégomeur – 1943, Plélo). Ils auront 2 enfants :
 - > Née à Plouagat : **Marie Françoise** (1909 – 1991)
 - > Née à La Loupe (28) : **Joséphine Yvonne** (1915), 15 jours, décédée à Plélo
- 2 **Joseph Marie** (1882, Ploumagoar – **Mort pour la France** le 04 décembre 1915), 32 ans. Il a été laboureur puis commerçant. Marié en 1907 à Ploumagoar avec **Marie Anne Gaultier**, commerçante (1880, Saint-Adrien – 1913, Ploumagoar). Ils auront 3 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Joseph Marie** (1914 – 1993)
 - > **Berthe Marie Eugénie** (1917 – 2000)
 - > **Suzanne Yvonne** (1920 – 2002)

- 3 **Guillaume** (1884, Ploumagoar – 1965, Pabu). Il était laboureur. Marié en 1914 à Ploumagoar avec **Anne Marie Keromen** (1886, Ploumagoar – 1936, Ploumagoar). Ils auront 3 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Joseph Marie** (1914 – 1993)
 - > **Berthe Marie Eugénie** (1917 – 2000)
 - > **Suzanne Yvonne** (1920 – 2002)
- 4 **Maria Joséphine** (1886, Saint-Adrien – 1934, Pabu). Mariée en 1911 à Ploumagoar avec **Yves Marie Guével**, laboureur (1879, Ploumagoar – 1939, Ploumagoar). Ils auront 3 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Louise Marie Joséphine** (1913 – 1941)
 - > **Jean** (1915 – 1994)
 - > **Adrienne Marie Jeanne** (1920 – 2004)
- 5 **Jean Marie** (1888, Saint-Adrien – **Mort pour la France** le 18 juillet 1915), 27 ans. Il a été laboureur et charretier de culture. Marié en 1913 à Bréval (78) avec **Marie Julienne Eglantine Cardonnet** (1883, Bréval (78) – 1965, Mantes-la-Jolie (78)).
- 6 **Jean** (1889, Saint-Adrien – 1944, Saint-Adrien). Il a été laboureur puis restaurateur. Marié en 1914 à Ploumagoar avec **Jeanne Marie Pastol**, débitante (1889, Ploumagoar – 1969, Ploumagoar). Ils auront 5 enfants :
 - > Nés à Ploumagoar : **Jean** (1914 – 1992) ; **Yves Marie** (1917 – 1980) ; **Roger** (1919 – 1944), 24 ans, **mort pour la France lors de la 2^e guerre mondiale**
 - > Nés à Guingamp : **Marie** (1921 – 1999) ; **François** (1930 – 1931), 17 mois
- 7 **Jeanne Marie** (1892, Bourbriac – 1968, Dreux). Elle était couturière. Mariée en 1919 à Ploumagoar avec **Joseph François Marie Barbé**, employé de chemin de fer (1896, Saint-Adrien – 1981, Dreux (28)).
- 8 **Marie** (1895, Bourbriac – 1897), 2ans.
- 9 **Yves Francis** (1898, Bourbriac – 1935, Versailles). Il était employé à la compagnie du gaz, conducteur. Marié en 1921 à Versailles avec **Geneviève Alice Guyard**, domestique (1893, Villeneuve-Saint-Georges (94) – 1966, Versailles (78)).
- 10 **Marie Francine** (1900, Bourbriac), 2 jours.

Pourquoi avoir rassemblé les familles Parc et Lescop ?

Yves Parc et Anne Le Besq sont les grands-parents de 5 poilus morts pour la France, 2 fils de Yves Marie et 3 fils de Marie Jeanne, **ils sont cousins germains.**

Un de leur cousin, Désiré, sera blessé au thorax à Saint-Quentin en 1918.

Yves Ponce

1888-1916

Ponce Yves

25 septembre 1915, Champagne. Après une nuit pluvieuse et plusieurs jours de bombardements intensifs, des dizaines de milliers de soldats français s'apprêtent à partir à l'assaut des positions allemandes, à l'heure H fixée à 9h15. Non loin de Souain, le 5^e régiment d'infanterie coloniale occupe ses emplacements de départ à 4h. **Parmi les hommes de ce régiment se trouve Yves Ponce**, 27 ans, né à Ploumagoar.

Yves Ponce naît à Rumorvezen en Ploumagoar le **2 mai 1888**. Il est le fils de Pierre Marie Ponce (né à Gurunhuel le 24 avril 1857) et de Félicité Pierrès (née le 30 septembre 1861 à Ploumagoar). Yves naît après le retour de sa famille d'un séjour de quatre ans à Saint-Denis en région parisienne, où **son frère François est né en 1886**.

Les Ponce sont une famille d'agriculteurs très modestes (aucun des deux parents ne sait lire ou écrire). Les deux parents quittent donc leur Bretagne natale pour aller travailler comme « journaliers » dans les usines de région parisienne en 1884. Ils sont de retour comme agriculteurs à Ploumagoar au moins pour 1888. Les deux frères ont une soeur en 1891 : **Marie-Julienne**. La famille déménage à Kerhuelen en 1894.

© Ministère des anciens, défunts des Français
PARTIR À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom *Ponce*
Prénoms *Yves*
Grade *1^{er} Régiment d'Infanterie Coloniale*
Corps *21^e Régiment d'Infanterie Coloniale*
N^o *2185*
Matricule *111*
Mort pour la France le *25.09.1915*
à *Champagne*
Genre de mort *tué à l'ennemi*
Né le *02.05.1888*
à *Ploumagoar* Département *Bas-Rhin*
N^o de registre d'état civil *2200*



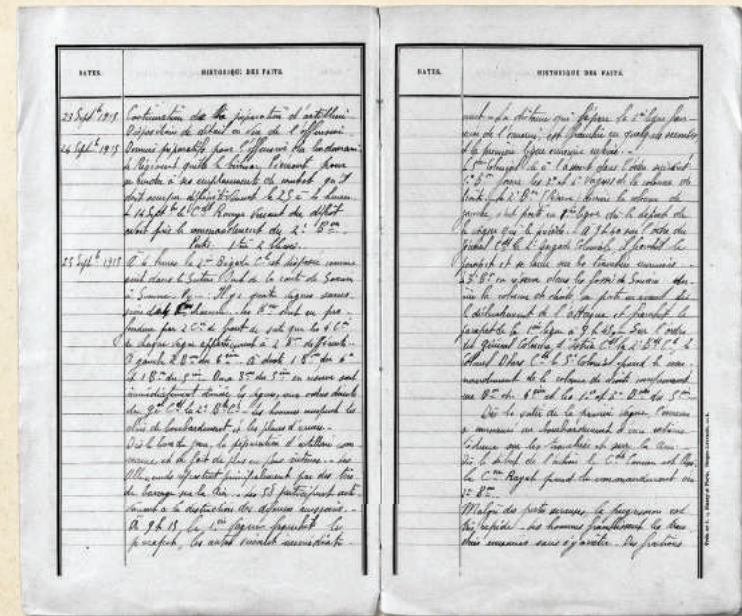
Le père d'Yves décède brutalement le 1^{er} juillet 1900, à 42 ans. Peu de temps après, la famille déménage au Rest et François, âgé de 14 ans, prend la tête de la ferme familiale dans les recensements tandis que sa mère est « ménagère » et sa soeur est repasseuse. Yves Ponce quitte l'école autour de cette période.

Photo de François Ponce, prise lors d'une fête de Sainte-Brigitte dans les années 1940-50

François est appelé en 1907 pour son service militaire mais est rapidement réformé pour « varice volumineuse à la jambe droite ». Un an plus tard, c'est Yves qui est appelé, mais il est aussi réformé pour « infirmité antérieure à l'incorporation », sans plus de précision. Il exerce alors le métier de marin. **François épouse Marie Augustine Le Lojou le 13 mai 1909** et Yves est le témoin de l'acte de naissance de **Julienne, la première fille du couple**, en 1910. Lui ne se marie cependant pas avant le début de la Première Guerre mondiale.

Malgré son infirmité, Yves repasse le 9 septembre 1914 par décret dans la disponibilité des réservistes et est mis à disposition de l'armée de terre par le Ministère de la Marine le 29 octobre (à 26 ans). Il est finalement mobilisé le 26 février 1915 et affecté au 5e régiment d'infanterie coloniale.

Plus tard dans l'année, **il est envoyé au front dans l'Argonne**, près de Lachalade, puis dans le secteur de **Vienne-le-Château** en juillet. A partir de la fin du mois d'août, le 5^e d'infanterie coloniale est mis à la disposition de la 60^e division d'infanterie pour creuser des tranchées de 2^e ligne dans le secteur de **Suippes**, dans la Marne. Une grande offensive est prévue à cet endroit pour le mois de septembre 1915. Les travaux menés par Yves Ponce et les autres soldats de son régiment se poursuivent jusqu'au 22 septembre, lorsque plus d'un millier de canons français commencent à bombarder les positions allemandes sur un front de quelques dizaines de kilomètres. **Cette préparation d'artillerie, décrite comme « extrêmement violente »** dans le Journal de Marche et Opérations du 5^e colonial, se poursuit jour et nuit jusqu'au 25 septembre.

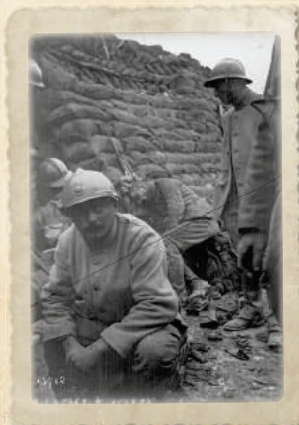


Page du JMO (Journal de Marches et d'Opérations) du 5^e R.I.C. pour le 25 septembre 1915

A 4h du matin ce jour-là, **Yves Ponce occupe avec le reste de son régiment ses emplacements de combat en vue de l'offensive imminente**, donc il constituera la 4^e vague d'assaut. La nuit a été sombre et pluvieuse, le champ de bataille est lessivé. A 9h15, les premières vagues d'assaut s'élancent des tranchées. Les premiers soldats à franchir le parapet ne rencontrent pas de grosse résistance et enlèvent rapidement les premières lignes allemandes jonchées de cadavres et de blessés.

Dès cette première vague, l'artillerie allemande répond cependant avec un tir de barrage d'une extrême violence. Presque 400 000 hommes sont tassés dans les lignes françaises, sans aucun moyen de s'abriter des obus. **A 9h45, Yves Ponce s'élanche avec son régiment sur les tranchées ennemies.** Les obus infligent de lourdes pertes mais les objectifs sont rapidement atteints, les hommes passent les tranchées sans même s'arrêter. A 11h, le 5^e R.I.C a capturé plusieurs ouvrages défensifs sans rencontrer de résistance.

Alors qu'ils remontent l'un de leurs objectifs principaux, surnommé la « Tranchée des Vandales », le régiment est touché par des tirs d'artillerie français. **Yves Ponce et les autres doivent reculer** dans un objectif secondaire, la tranchée dite « de Hindenburg ». A 14h, l'artillerie française renouvelle son erreur et ouvre le feu en plein sur le 5^e régiment, qui doit à nouveau reculer. À 17h30, **Yves Ponce et les autres reçoivent l'ordre de repartir à l'assaut des tranchées qu'ils ont dû abandonner.** Ils sont violemment repoussés à la mitrailleuse par les Allemands. La journée de l'offensive se termine avec 297 tués, blessés ou disparus pour le 5^e d'infanterie coloniale, et plus de 17 000 sur tout le front français. Malgré la violence des bombardements, les positions défensives allemandes les plus fortifiées et abritées n'ont même pas été endommagées.



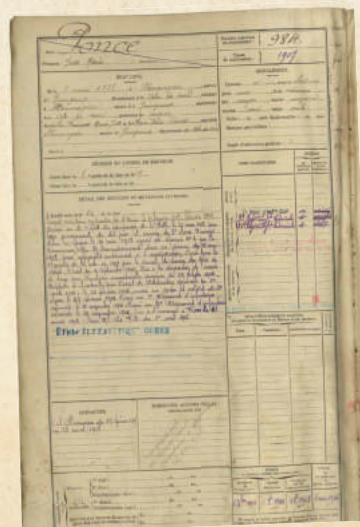
Tranchée de 1^{re} ligne en Champagne (1915)

Pendant les 4 jours suivants, **Yves Ponce et les autres participent à plusieurs assauts dans différents secteurs, toujours sous un bombardement extrêmement intense** (qu'il soit allemand ou français, car des erreurs de visée se produisent encore les 26 et 27 septembre). Lorsque le régiment est finalement retiré du front, dans la nuit du 30 septembre, ses pertes se chiffrent à 1 100 hommes en 4 jours, soit un tiers de ses effectifs. La seconde bataille de Champagne se terminera le 9 octobre, avec un résultat à l'image de la plupart des batailles de la Grande Guerre : **73 000 tués et blessés côté allemand, 145 000 côté français, tout cela pour avancer de 4km.**

Après une brève période de repos en octobre (lors de laquelle Yves Ponce et le reste de son régiment sont passés en revue par le Président de la République, Raymond Poincaré ainsi que Georges V, roi d'Angleterre et le Généralissime Joseph Joffre), Yves est transféré fin novembre au 21^e R.I.C. et participe à des manœuvres et entraînements jusqu'en janvier 1916.

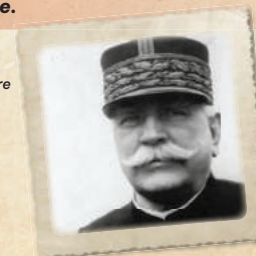
Il retourne finalement dans les tranchées au cours de la nuit du 14 au 15 février dans le secteur du Bois aux Vaches, à Cappy, dans la Somme. Il s'agit d'un secteur où les bombardements sont intenses et quotidiens, mais sans assauts. **C'est au cours d'un de ces bombardements qu'Yves est mortellement touché le 17 mars 1916, et meurt de ses blessures peu après, à l'âge de 27 ans.**

Écrit par Quentin Bannier, dont Yves Ponce est l'arrière arrière grand-oncle.



Fiche matricule d'Yves Ponce

Le Maréchal Joseph Joffre



Sépulture n°30-35. Nécropole Nationale Dampierre Becquincourt, dans la Somme.



Raymond Poincaré

Georges V



Marcel Eugène Le Du

Le naufrage de « l'Apache », le 4 octobre 1917, fit 15 victimes. Si le décès du capitaine Jean Rouxel est transcrit à Ploumagoar, le décès des membres de l'équipage est transcrit au Havre. Parmi eux, **Marcel Eugène Le Du, mousse à bord de « l'Apache »**. Le jeune homme avait 14 ans.

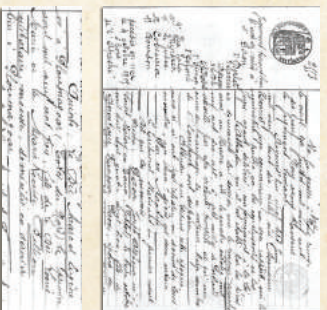
Marcel Eugène Le Du naît à Ploumagoar le **1^{er} avril 1903**, à Saint-Hernin. Ses parents, **Louis Marie Le Du et Marie Louise Bilifou**, sont de Ploumagoar et s'y sont mariés en 1898. Ils habitent ensuite différents hameaux de Ploumagoar.

Marcel est le second de 6 enfants nés à Ploumagoar : **Zénaïde Marie** (1900 – 1983), **Marcel Eugène** (1903 – 1917), **Emilie Antonine** (1906 – 1959), **Louis Marie** (1909 – 1935, 26 ans, marin quartier maître), **Pierre Marie Joseph** (1912 – 1970), **Yvonne** (1914 – 1915, 7 mois).

En 1911, la famille est recensée à Kerherniou, en Ploumagoar.

Le père, Louis Marie, né en 1872, est charron et décède en 1925 à Grâces.

La mère, Marie Louise, née en 1876, décède en 1961 à Ploumagoar.



Décès des membres de l'équipage de l'Apache, dont Marcel, Le Havre, 30/07/1919



Pierre Marie Mindren

A bord de « l'Apache », un autre mousse de 15 ans, né aussi à Ploumagoar le 1^{er} juillet 1902 : **Pierre Marie Mindren**.

Pierre Marie est le fils naturel de **Marie Yvonne Mindren**, couturière au Rest.

Il n'a pas non plus survécu au naufrage.



Av/s de décès

Pierre Marie n'a pas son nom gravé sur le monument aux morts de Ploumagoar.

Le nom du mousse Marcel Le Du est ajouté sur le monument aux morts au-dessus du nom de son capitaine, Jean Marie Rouxel

Famille Rouxel

François Marie Rouxel épouse le 18 juin 1863 à Ploumagoar **Elisabeth Salaün**. François Marie, né le **4 juillet 1837** à Saint-Agathon, est laboureur. Elisabeth, née le **17 novembre 1844** à Ploumagoar, est ménagère.

*François Marie Rouxel
Elisabeth Salaün
mariage le 18 juin 1863 à Ploumagoar*

François Marie et Elisabeth auront **14 enfants**, tous nés à Ploumagoar, dont un mort-né.

Elisabeth décède le **10 mai 1901** à Ploumagoar.

En 1911, François Marie habite rue Gambetta au Petit Paris, avec son fils Louis.

Il décède le **10 janvier 1913** à Pabu.

La guerre va prendre à cette famille 2 fils disparus en mer, un gendre et petit-fils.

Les enfants

- 1 Jacques Marie** (1864 - ?). Il a été laboureur puis employé de commerce. Marié en 1893 à Ploumagoar avec **Jeanne Marie Le Guen** (1870, Ploumagoar - 1898, Ploumagoar, 28 ans). Ils auront 2 enfants nés à Ploumagoar :
 - > **Louis Marie** (1894), 21 jours
 - > **Denis Marie** (1895 - 1903), 7 ans 11 mois

Jacques Marie se remarie en 1909 à Lannion avec **Marie Yvonne Le Foll**, commerçante (1864 Lanvellec - ?).

- 2 Un enfant mort-né** (1866).
- 3 Marie Angèle** (1867 - 1950, Grâces). Mariée en 1888 à Ploumagoar avec **Joseph Marie Mahé**, cultivateur (1860, Ploumagoar - 1929, Grâces).

Ils auront 6 enfants nés à Grâces :

- > **Marie Marguerite** (1890 - 1916), 25 ans
- > **Jean Marie** (1892 - 1945)
- > **Denis Joseph Marie** (1893 - 1946)
- > **François Emile** (1895 - 1977)
- > **François Marie** (1899 - 1963), jumeau
- > **Joseph Marie** (1899), jumeau, 3 mois

- 4 Marie Françoise** (1869 - 1952, Saint-Agathon). Mariée en 1888 à Ploumagoar avec **Pierre Marie Riou**, cultivateur (1861 Ploumagoar - 1921 Saint-Agathon). Ils auront 5 enfants nés à Ploumagoar :

- > **François Marie** (1889 - 1940)
- > **Marie Madeleine** (1891 - 1988)
- > **Jean Marie** (1892 - 1931)
- > **Louis Marie** (1894 - 1946)
- > **Pierre Marie** (1896 - 1983)

- 5 Louis François Marie** (1870 - 1915, Plouaret), célibataire. Il était dans la marine.

- 6 Marie Madeleine** (1872 - 1910, Grâces). Mariée le 23 juin 1892 à Ploumagoar avec **Joseph Marie Bonno**, laboureur (1863, Ploumagoar - 1925, Ploumagoar). Ils auront 6 enfants nés à Ploumagoar :

- > **François Marie** (1893 - **Mort pour la France** le 21 novembre 1914). Il avait 24 ans et était cultivateur.
- > **Marie Louise Victorine** (1896 - 1972)
- > **Guillaume François** (1898 - 1983)
- > **Théophile Marie** (1901 - 1979)
- > **Jean Baptiste** (1903 - 1969)
- > **Pierre Marie** (1904), 3 semaines

- 7 Jean Marie** (1874 - **Disparu en mer** le 04 octobre 1917), 43 ans, capitaine au cabotage. Marié en 1901 à Ploumagoar avec **Marie Rose Thomas** (1882, Ploumagoar - 1958, Saint-Brieuc). Ils n'auront pas d'enfants.

- 8 Emilie Marie** (1876 - 1956, Ploumagoar). Mariée en 1901 à Ploumagoar avec **Louis Marie Le Bêhec**, laboureur (1875, Ploumagoar - 1950, Ploumagoar). Ils auront 9 enfants nés à Ploumagoar :

- > **Louis François Marie** (1902 - 1984)
- > **Jean Baptiste** (1902 - 1905), 2 ans
- > **Marcel Yves** (1907 - 2002)
- > **Marie** (1908 - 1934), 25 ans
- > **Jean François** (1910 - 1934), 23 ans
- > **Marie Emilie** (1912 - 1989)
- > **Yvonne** (1914 - 1997)
- > **Jeanne** (1916 - 2013)
- > **Marie Louise** (1918 - 2013)

- 9 **Denis Marie** (1877 – 1913, Saint-Gilles-sur-Vie (85)). Il avait 36 ans et était marin (chef mécanicien de la marine marchande). Marié en 1904 à Saint-Agathon avec **Marie Godest** (1882, Saint-Agathon – 1962, Bégard). Ils auront 2 enfants :
- > **Louis François Marie** (1902 – 1984)
 - > **Jean Baptiste** (1902 – 1905), 2 ans
- 10 **Victorine** (1879 – 1972, Plouaret). Elle était commerçante. Mariée en 1904 à Ploumagoar avec **Yves Marie Le Béhec**, cultivateur puis bourrelier (1877, Ploumagoar – 1950, Plouaret). Il est le frère de Louis Marie, époux d'Emilie Marie (huitième enfant).
Victorine et Yves Marie auront 3 enfants :
- > Nés à Guingamp : **Marie Victorine** (1905 – 1986) ; **Pierre** (1907 – 1950)
 - > Né à Plouaret : **Yves** (1919 – 2008)
- 11 **Marie Yvonne** (1881 – 1940, Pabu (hôpital)). Mariée en 1904 à Ploumagoar avec **Pierre Marie Salaün** (1875, Ploumagoar – **Mort pour la France** le 10 novembre 1914), 41 ans, cultivateur. Ils auront 5 enfants :
- > Nés à Ploumagoar : **Pierre Marie** (1905 – 1996) ; **Yves Marie** (1907 – 1978) ; **Eugène Emile** (1908 – 1989)
 - > Nés à Pabu : **François Marie** (1911 – 1983) ; **Jean Marie** (1914 – 1992), qui a 8 mois 1/2 lorsque meurt son père

Le nom de Pierre Marie Salaün figure sous le porche de l'église de Ploumagoar, dans l'église et sur le monument aux morts de Pabu. Il a une sépulture à Ypres, Nécropole Nationale Saint-Charles de Potyze, n° 3192.

- 12 **Pierre Marie** (1882 – **Mort pour la France** le 12 juillet 1917). Il avait 34 ans et était marin (second maître mécanicien). Marié en 1911 à Ploumagoar avec **Ambroisine Emilie Berthelot** (1892, Pabu – 1975, Saint-Malo). Ils n'auront pas d'enfants. Leur divorce est prononcé en 1914.
- 13 **Joseph Marie** (1884 – 1949, Le Portel (62)). Il était second maître mécanicien. Marié en 1911 à Boulogne-sur-Mer (62) avec **Marie Joséphine Élise Adam**, repasseuse (1882, Boulogne-sur-Mer (62) – 1972, Portel (62)). Ils auront 5 enfants :
- > Nés à Boulogne-sur-Mer : **Jean Joseph Eugène** (1913 – 2000) ; **Maurice Denis Ernest** (1914 – 1971) ; **Edith Marie Rose** (1915 – 1995)
 - > Nés à Ploumagoar : **Denis Marie et Isabelle** (1918), jumeaux, 27 jours
- 14 **Jean Baptiste** (1886 – 1933, Toulon). Il a été laboureur puis marin (second maître mécanicien). Marié en 1909 à Toulon avec **Marie Charlotte Basso** (1888, Toulon – ?). Ils auront 3 enfants nés à Toulon :
- > **Baptistine Andréa** (1910 – 1986)
 - > **Thérèse Félicie** (1917 – 1926), 8 ans
 - > **Madeleine Félix** (1919 – 1994)

La famille Rouxel et la guerre

A la veille de la guerre, les parents Rouxel sont tous les deux décédés.

Jean Marie et Pierre Marie Rouxel disparaissent en mer à 2 mois d'intervalle en 1917.

La guerre touche l'ensemble de la famille dès 1914. C'est tout d'abord leur beau-frère, **Pierre Marie Salaün**, 41 ans, père de 5 enfants, qui disparaît au combat le 10 novembre 1914. Quelques jours plus tard leur neveu **François Marie Bonno**, 21 ans, meurt suite de maladie le 21 novembre 1914.

Les autres neveux Mahé et Riou et les beaux-frères Le Béhec sont aussi appelés dès le début du conflit.

Yves Marie Le Béhec est **blessé** 2 fois, le 25 mars 1915 et le 26 février 1916 (fracture de la jambe gauche par chute de cheval).

Jean Marie Mahé est **blessé** 3 fois : le 4 avril 1915 par balle au bras gauche, le 22 juin 1916 par éclat d'obus à l'épaule droite (fracture de l'omoplate) et le 9 juin 1918 par éclat d'obus avec plaie au dos. Très bon caporal, très courageux, gradé parfait, toujours volontaire... Devenu sergent.

Denis Joseph Marie Mahé est fait **prisonnier** le 21 août 1914 à Maissin, puis interné en Allemagne. Il est rapatrié le 16 janvier 1919.

François Emile Mahé est cité à l'ordre du régiment le 14 juillet 1916 : « *a assuré comme coureur, avec dévouement, courage et le plus beau des mépris du danger sous les bombardements les plus violents, la transmission des ordres entre la brigade et la ligne de feu* ». **Blessé** le 27 mai 1918 par éclat d'obus, blessures multiples sur toutes les parties du corps.

Jean Marie Riou, caporal, est disparu et fait prisonnier le 25 septembre 1915 à Tahure, puis interné à Alten Grafen. Il est rapatrié le 22 janvier 1919.

Louis Marie Riou, très bon agent de liaison, très brave et très dévoué, est **blessé grièvement** le 3 avril 1917 à Laffaux par éclat d'obus : plaie pénétrante de la cuisse gauche et plaie au poignet gauche. Caporal, deux fois cité à l'ordre du régiment, il obtient la médaille militaire et la croix de guerre avec palmes.

Guillaume François Bonno est engagé volontaire le 8 janvier 1917 à 18 ans 1/2. Il est canonier servant et est nommé trompette le 13 février 1918.

Les Rouxel : une famille de marins

6 des 7 garçons de la famille sont marins, 3 ont péri en mer.

Denis Marie Rouxel, marin maître mécanicien à bord du Charles Lecour, est décédé le **3 octobre 1913 à Saint-Gilles-sur-Vie**. Son décès est transcrit à Guingamp le 16 octobre 1913. Marié et père de 2 enfants, il avait 36 ans.

Plus tard, pendant la guerre, le vapeur « Charles Lecour » sera armé au cabotage le 1^{er} mars 1917. Transportant du charbon de Cardiff à St Nazaire, il sera torpillé et coulé en mer le 11 mars 1917. L'équipage sera sauvé, mais aura perdu la totalité de ses effets.



Le « Berthilde », navire de servitude

Pierre Marie Rouxel, second maître mécanicien, est décédé le **12 juillet 1917, disparu en mer à bord du « Berthilde »**. Divorcé, sans enfants, il avait 34 ans.

Caboteur allemand construit en 1886, le « Berthilde » est saisi en septembre 1916 par les autorités navales alliées. Sabordé par son équipage, il est réparé à Salamine, envoyé à Corfou pour une remise en état en vue d'être utilisé par l'armée navale

Jean Marie Rouxel, capitaine au cabotage, maître marinier à bord de « l'Apache », est disparu en mer entre le **2 et le 6 octobre 1917**. Son décès est transcrit à Ploumaogoar. Marié, sans enfants, il avait 43 ans.

Disparu
Nous avons annoncé samedi que le vapeur Charles-Lecour était retourné dans notre port, après avoir eu avec son chef mécanicien.
On pense que le malheureux, qui se nomme Denis Marie Rouxel, âgé de 36 ans, et était inscrit à Saint-Gilles-sur-Vie, tomba accidentellement à l'eau, au large des îles de la région, sans l'équipage n'en donner aucun renseignement sur les causes et les circonstances de sa disparition.
La femme de Rouxel habite Guingamp.

Le Courrier de La Rochelle, 07/10/1913

La perte de « l'Apache »

Le **4 octobre 1917**, alors qu'il allait de Penarth (Pays de Galles, Royaume-Uni) au Havre avec un chargement de charbon, « l'Apache » coula à 7 milles de Portland (Dorset, Royaume-Uni) lors d'une tempête qui sévissait alors en Manche.



« L'Apache », trois-mâts mixte

Le naufrage fit 15 victimes, dont Jean Rouxel, capitaine au cabotage, inscrit au quartier de Saint-Brieuc, n° 115. Quatre survivants, recueillis par un navire britannique, furent ultérieurement rapatriés au Havre : le chef mécanicien Bourdet, le cuisinier et deux marins canonniers.

LE NAUFRAGE du yacht « Apache »

Quinze hommes sur dix-neuf ont été engloutis

Le Havre. — Des correspondants particuliers du « Matin ». — Voici de nouveaux renseignements sur le naufrage du grand yacht à vapeur Apache, qui coula devant quinze hommes qui ont disparu. L'Apache n'était plus mouillé, après transformation, il fut dirigé par son armateur aux transports de charbon. Il n'avait plus aucune part d'attache au Havre, mais celle-ci.
C'est par un télégramme envoyé d'Angleterre par le chef mécanicien Bourdet, dont l'aventure est détaillée ci-dessous, et daté de la transformation, l'Apache n'avait plus que quelques vitesses dans le Havre et l'Angleterre. C'est à ce moment, dans la nuit de mardi à mercredi, que l'équipage, qui se trouvait dans la cabine, fut assailli par des vagues monstrueuses qui lui causèrent de graves avaries. Le capitaine avait été englouti, la mer souleva dans les côtes et malgré tous les efforts de l'équipage l'Apache ne tarda pas à sombrer entraînant la mort de quinze hommes. La partie arrière du yacht fut brisée et les débris dérivèrent pendant plus de quatre heures, puis ils furent recueillis par des vapeurs allemands, un cuisinier et deux matelots coloniaux furent enfin recueillis par un steamer anglais qui les débarqua en Angleterre.
L'équipage se composait de dix-neuf hommes, le nombre des malheureux victimes est de quinze.
L'Apache était commandé par le capitaine Rouxel, dont le corps, jeté par les vagues, a été retrouvé au large de Portland.
Le yacht Apache avait été construit en 1860, à Guingamp, près du Havre et de Penarth, et était armé d'une machine de 400 chevaux de force.

MINISTÈRE DE LA MARINE
Citation à l'ordre de l'armée.
Est cité à l'ordre de l'armée le bâtiment de sauvetage Berthilde, torpillé par un sous-marin ennemi en mer Ionienne, a coulé en une minute. Le motif de l'équipage a disparu avec le bâtiment. Tous à bord ont donné de beaux exemples de sentiment du devoir, de dévouement et de sang-froid.

Citation Pierre Marie ROUXEL,
Journal Officiel 26/04/1919

UN PETIT VAPEUR COULÉ
Mortellement blessé
Le vapeur allemand « Berthilde », qui avait été capturé par les Alliés, a été coulé le 12 juillet 1917 par un sous-marin ennemi au large de l'île de Corfou.

La Dépêche de Brest,
24/07/1917

Journal de bord du vapeur Apache, de Penarth au Havre, du 2 au 4 octobre 1917.

Date	Latitude	Longitude	Temps	État du ciel	Direction du vent	Vitesse du vent	Direction des vagues	État de la mer	Observations
2	50° 15' N	11° 15' W	10	Partiellement nuageux	N	10	N	Moyenne	Normal
3	50° 15' N	11° 15' W	10	Partiellement nuageux	N	10	N	Moyenne	Normal
4	50° 15' N	11° 15' W	10	Partiellement nuageux	N	10	N	Moyenne	Normal

Le capitaine Jean Rouxel, inscrit au quartier de Saint-Brieuc, n° 115, est décédé le 4 octobre 1917.

GUINGAMP
Monsieur Jean ROUXEL,
capitaine du vapeur Apache, disparu en mer.
Ouest Éclair, 02/12/1917

Avis de décès
reçus en mairie

Certified Copy of an Entry of Death.
Registration District of WEYMOUTH.

No.	When and where Died.	Name and address.	Rank or Profession.	Cause of Death.	Signature, Description, and Residence of Informant.	When Registered.	Signature of Registrar.
139	Some date between the 2nd and 6th October 1917, English Channel	Jean Marie Rouxel	Master	Died by drowning in the English Channel	Testified to by G. P. Symonds, Surgeon for South Devon, Tipton, Devon	October 1917	Cliff Rayner

Citation « le Berthilde »,
Journal Officiel du 28/03/1920

François Marie Quintin

1883-1916

François Marie Quintin voit le jour à Saint-Connan le **mercredi 19 décembre 1883** à 10 h du matin.

Ses parents, Jacques Quintin et Françoise Sérandour, se sont unis par le mariage le lundi 15 novembre 1875 à Saint-Connan. François est le **quatrième de la fratrie**. Jeanne Marie, sa sœur aînée, est née à Senven-Léhart le 22 octobre 1876. Le couple aménage ensuite au bourg de Saint-Connan où naîtront :

- **Joseph Marie**, le 08 janvier 1879
- **Jean**, le 03 octobre 1881
- **François Marie**, le 19 décembre 1883
- **Pierre Marie**, le 09 avril 1889
- **Françoise**, le 06 janvier 1892



Acte de naissance de François

Jacques Quintin, le père de famille, décède le **25 décembre 1910** à Saint-Connan. François Marie, 27 ans, déclare le décès de son père.

Françoise, la mère de famille, veuve à 59 ans, **a vu ses quatre fils partir au combat.**

Joseph Marie est le premier à rejoindre le régiment. Il est alors marin, engagé volontaire aux équipages de Brest, sous le matricule 356. Sur sa fiche matricule, Joseph est décrit comme ayant les cheveux châtain, les yeux gris et mesure 1,55 m. Son degré d'instruction est de niveau 3.

Engagé volontaire de la loi du 22 juillet 1896 aux Equipages de Brest à la mairie de Brest, il arrive au corps le 11 janvier 1895. N° matricule 70 681. Apprenti marin matelot de 3^{ème} classe, puis matelot 2^{ème} classe breveté « Fusillier », puis matelot 1^{ère} classe.

Joseph se réengage tous les trois ans.

Le marin se marie le 7 août 1903 à **Marie Joseph Augustine Lourmais**, domiciliée à Saint-Servan-sur-Mer, un quartier de Saint-Malo. Saint-Malo devient son port d'attache. Marin maître de timonerie, quartier maître manœuvre, il est promu second maître de manœuvre en 1916. Le 14 janvier 1920, Jean est rayé des contrôles de l'activité avec pension de retraite, majoration du taux de l'invalidité de 15%.

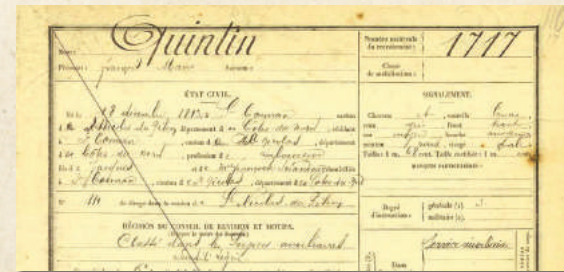
Joseph se retire au 31 rue Pasteur à Equeurdreville, près de Cherbourg, dans la Manche.

Jean, quant à lui, est un jeune homme aux cheveux et sourcils roux. Ses yeux sont bleus, il mesure 1,71 m. Jean a un bon degré d'instruction : 3, lors de son recrutement. Suite à la mobilisation, il arrive au corps le 12 août 1914.

Jean est de nature fragile. Il accumule les problèmes médicaux (typhoïde, problèmes visuels). Il se retire à Saint-Connan en 1919, avec une pension temporaire de 80%. Il épouse **Marie Anne Quillerou**, de Calanhel, le 15 mai 1917. Marie Anne a déjà deux enfants nés d'un premier mariage. Son époux Guillaume, instituteur, est mort pour la France le 2 janvier 1915.

Le jeune couple a trois enfants, nés à Saint-Connan : **Marcel**, le 27 juillet 1918 ; **Pierre**, le 10 octobre 1919, qui n'a vécu que deux jours ; et **Hélène**, le 5 février 1925.

François Marie est laboureur au moment de son recrutement en 1903. C'est un jeune homme aux cheveux bruns, ses yeux sont gris. Il mesure 1,68m et a un niveau 3 pour son instruction. François sait lire et écrire et possède une instruction primaire plus développée. Il souffre d'une légère surdité, aussi est-il classé dans les services auxiliaires.



Pierre Marie a également participé à la campagne contre l'Allemagne. Il sera blessé à l'œil aux Dardanelles.



François Marie prend le temps de poser dans le studio du photographe Le Boudier à Plésidy

Joséphine Marie Françoise Troël, la future épouse de François Marie, naît à Saint-Péver le vendredi 7 octobre 1892.

Ses parents, Dominique Marie Troël (originaire de Plésidy) et Marie Françoise Penglau (native de Saint-Péver) se sont mariés le mardi 8 décembre 1891 à Saint-Péver.

En 1896 la famille vit à Saint-Péver, au Rest. Dominique Troël, 30 ans, est cultivateur. Françoise Penglau, 24 ans, est ménagère. Joséphine a 3 ans et sa soeur Jeanne Marie, 1 an.

Pierre Penglau, 60 ans, cultivateur et son épouse Marie Louise Turban, 49 ans, ménagère vivent avec le couple. Ils ont deux domestiques : Jean Baptiste Hervé, 19 ans et Mélanie Audren, 18 ans, aident aux travaux de la ferme.

En 1901, le couple et leurs deux filles sont installés à Ploumagoar dans le hameau de la Roche/la Villeneuve. Pierre Penglau, le grand-père, a suivi la petite famille.

Quelques années plus tard, Joséphine est en âge de se marier.

C'est à Ploumagoar que le mariage de François Marie et Joséphine Marie Françoise Troël est célébré le mardi 26 mai 1914 à 11h du matin. Yves Garlandézec, le maire, recueille les consentements des époux.

François est alors laboureur. Joséphine, âgée de 21 ans, majeure et célibataire, est ménagère.

Après l'acte du mariage civil signé devant Yves Garlandézec, les jeunes époux et leurs familles se dirigent vers l'église Saint-Pierre pour la bénédiction nuptiale en présence de Pierre Quintin, le frère de François et Jeanne Marie Troël, la jeune sœur de Joséphine.

Lecture faite, les époux et les témoins ont signé avec Nous.

Troël Joséphine Marie Françoise
Quintin François Marie
Sérandour Jeanne Marie
Penglau Françoise
Troël Dominique
Hervé Jean Baptiste
Audren Mélanie
Lozach François

Acte de mariage civil

à Ploumagoar d'autre part; après quoi, célébrant la sainte Messe, je leur ai donné la bénédiction nuptiale en face de l'Eglise, conformément aux décrets du saint Concile de Trente et aux Statuts du Diocèse, en présence de Pierre Quintin, Jeanne Marie Troël, Yves Marie Sérandour et Jeanne Marie Troël qui signent avec nous.

Quintin Pierre
Troël Jeanne Marie
Hervé Jean Baptiste
Audren Mélanie
Troël Dominique
Troël Joséphine

Acte de mariage religieux

Le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914 paraît.

A Saint-Connan, tout comme à Ploumagoar, c'est la pleine période des moissons, les hommes et les femmes sont au travail sous le soleil de l'été. Soudain, les cloches sonnent. Pas les coups mélodieux annonçant la messe ou l'angélus. Non, ils sont graves, réguliers et accélérés.

A la Roche, l'église la plus proche est celle de Saint-Adrien.

Alors qu'il exerce le métier de marchand de chevaux, **François est mobilisé.** Il « reprend l'activité » le 18 novembre 1914.

Les jeunes mariés se sont aimés, ils attendent un enfant.

François est toujours sous les drapeaux. Il passe au 161^{ème} régiment d'infanterie le 8 février 1915.

Dominique naît le 5 avril 1915 à dix heures du soir à la Roche. François, 31 ans, est sur les champs de bataille de la première guerre mondiale. La jeune maman est âgée de 23 ans. Le nourrisson est prénommé Dominique en référence à son grand-père maternel. Dès le lendemain, le jeune enfant est baptisé. Dominique Troël, son grand père maternel, est son parrain. Sa marraine est Françoise Sérandour, sa grand-mère paternelle. C'est elle qui signe l'acte, ainsi que l'abbé Paturel, prêtre de la commune de Ploumagoar.

Ce même jour, à 10 h du matin, **Joséphine décède à la Roche**, suite à la mise au monde de l'enfant. Dominique Troël, son père et Jean Quintin, son beau-frère, déclarent le décès de la jeune maman à la mairie.

Le 5 avril 1915 à dix heures du soir
je soussigné, et adhérentement baptisé, soussigné
François Marie Troël
et Françoise Sérandour
de Ploumagoar
parrain et marraine ont été
Troël Dominique
Troël Françoise Sérandour
qui signent avec nous.
Troël Dominique
Troël Françoise Sérandour

Acte de baptême de Dominique

Le 7 avril, Dominique Troël, 49 ans, qui a assisté à l'accouchement, déclare à la mairie de Ploumagoar la naissance de son petit-fils. Il est assisté de Françoise Sérandour et de Jean Quintin, un des frères de François.

Le 8 avril, le corps de Joséphine est inhumé dans le cimetière de la paroisse de Ploumagoar en présence de sa famille, le cimetière est alors autour de l'église.

Le 7 avril 1915 à dix heures du soir
je soussigné, et adhérentement baptisé, soussigné
François Marie Troël
et Françoise Sérandour
de Ploumagoar
parrain et marraine ont été
Troël Dominique
Troël Françoise Sérandour
qui signent avec nous.
Troël Dominique
Troël Françoise Sérandour

Acte de naissance de Dominique

Le 8 avril 1915 à dix heures du soir
je soussigné, et adhérentement baptisé, soussigné
François Marie Troël
et Françoise Sérandour
de Ploumagoar
parrain et marraine ont été
Troël Dominique
Troël Françoise Sérandour
qui signent avec nous.
Troël Dominique
Troël Françoise Sérandour

Acte de décès de Joséphine

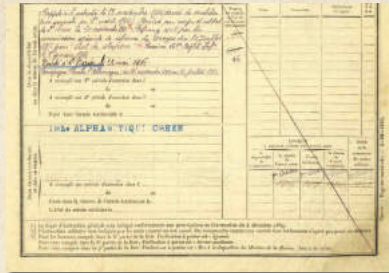
François apprend le décès de son épouse alors qu'il est au front. Toutefois, Françoise Sérandour préserve son fils en ne lui donnant que de bonnes nouvelles de l'enfant Dominique, qui a en effet conservé un handicap, conséquence d'une naissance sans aucun doute difficile. Le tout jeune enfant est accueilli dans la famille de Dominique et Marie Françoise Troël à la Roche.

Le 10 juillet 1915, le **soldat est réformé** par la commission spéciale de réforme de Troyes pour « état de stupeur ».

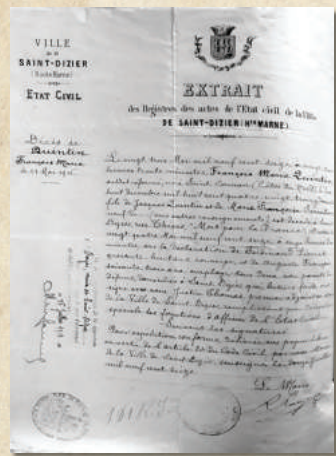
François Quintin décède de « maladie contractée aux Armées », à l'hôpital militaire, ancien asile des aliénés de Saint-Dizier le 23 mai 1916. Il est alors âgé de 32 ans et 5 mois.

...« En 1916 alors que la bataille de Verdun assasine, l'asile départemental est transformé en centre psychiatrique militaire destiné à accueillir les blessés évacués du front tout proche. C'est l'époque où le jeune médecin poète André Breton s'y trouve affecté en qualité d'interne ... » (Michel Mori).

Le 24 mai 1916, le maire de la Ville de Saint-Dizier (Haute Marne) renseigne le Registre des actes de l'Etat Civil : François est décédé le 23 mai à 23h30.



Fiche matricule de François



Avis de décès de François

Quelques jours plus tard, la mère de François est avertie par le maire de Saint-Connan du décès de son fils.

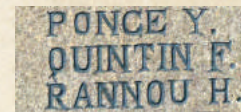
Une lettre bouleversante de François, écrite le 21 mai, deux jours avant sa mort, arrive à Saint-Connan peu de temps après l'annonce du décès (voir panneau suivant).

Le 11 septembre 1916, Yves Garlentézec, maire de Ploumagoar, qui, deux ans plus tôt, avait signé l'acte de mariage, signe le texte de retranscription du décès de François.

L'avis parvient de la commune de Saint-Dizier. **François est reconnu « Mort pour la France »**, la déclaration est signée du maire et du juge de Saint-Dizier.

Le tribunal de Guingamp prononce un jugement : **Dominique, le fils de François, est reconnu « adopté par la nation » en date du 4 juillet 1923.** Il est alors âgé de 7 ans. Yves Garlentézec l'inscrit en marge de l'acte de naissance de l'enfant.

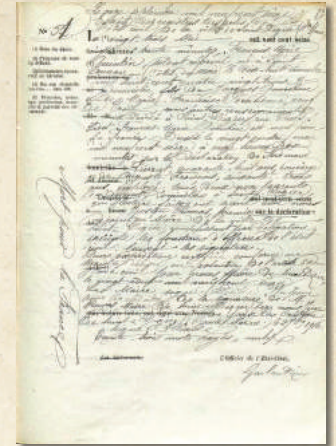
Le 5 août 1923, lors de l'inauguration du monument aux morts de Ploumagoar par le maire, le nom de François Quintin est gravé. Son nom est égrené, comme tous les noms des 131 poilus de Ploumagoar, au cours de la cérémonie.



Le 8 septembre 1930, Monsieur Derrien, maire de Ploumagoar, adresse un courrier à Madame Troël Marie Françoise en quête de renseignements concernant François : le nom de son régiment et la cause de son décès. Les renseignements sont nécessaires pour son inscription sur le livre d'Or des « Morts pour la France ».

François est également inscrit sur le monument aux morts de Saint-Connan, toute la famille Quintin est originaire de cette commune.

- » **Dominique Troël décède le 16 mars 1930** à Ploumagoar, âgé de 64 ans.
- » **Françoise Sérandour, épouse Quintin, décède le 27 mars 1943** à Saint-Connan à 87 ans.
- » **Marie Françoise Troël, mère de Joséphine, décède le 1^{er} janvier 1945**, à l'aube de ses 73 ans.
- » **Jeanne Marie Troël, sœur de Joséphine, décède le 9 janvier 1947** à Ploumagoar, âgée de 52 ans.



Le soldat Quintin a sa photo sur une plaque commémorative à Ploumagoar.

Monument aux morts de Saint-Connan



Françoise, la jeune sœur de François, mariée le 25 juin 1922 à Saint-Connan avec **Théophile Joseph Marie Le Pourhiet** (né le 19/04/1897 à Plésidy, décédé le 05/03/1952 à Saint-Connan) devient alors **tutrice de son neveu** au décès de Jeanne Marie, sa tante maternelle. Elle prend le relais auprès de Dominique qui, de par son handicap, ne peut assurer seul son quotidien. Une assistante de vie est employée pour l'accompagner.



Françoise LE POURHIET

Françoise et Théophile auront une fille unique, **Madeleine Marie Françoise**, née le 22 mai 1923 à Saint-Connan.

Une autre mention est rajoutée sur l'avis de naissance de Dominique Quintin pour notifier son décès, le 31 mai 1960 à 19h45 à son domicile « la Villeneuve », âgé de 45 ans.

Dominique est inhumé dans le nouveau cimetière de Ploumagoar. Lors de l'ouverture du cimetière, **la famille Troël avait acheté une concession perpétuelle en 1943**. Les « restes » de Joséphine sont alors transférés dans le caveau familial. Dominique rejoint sa jeune maman Joséphine et sa tante Jeanne.

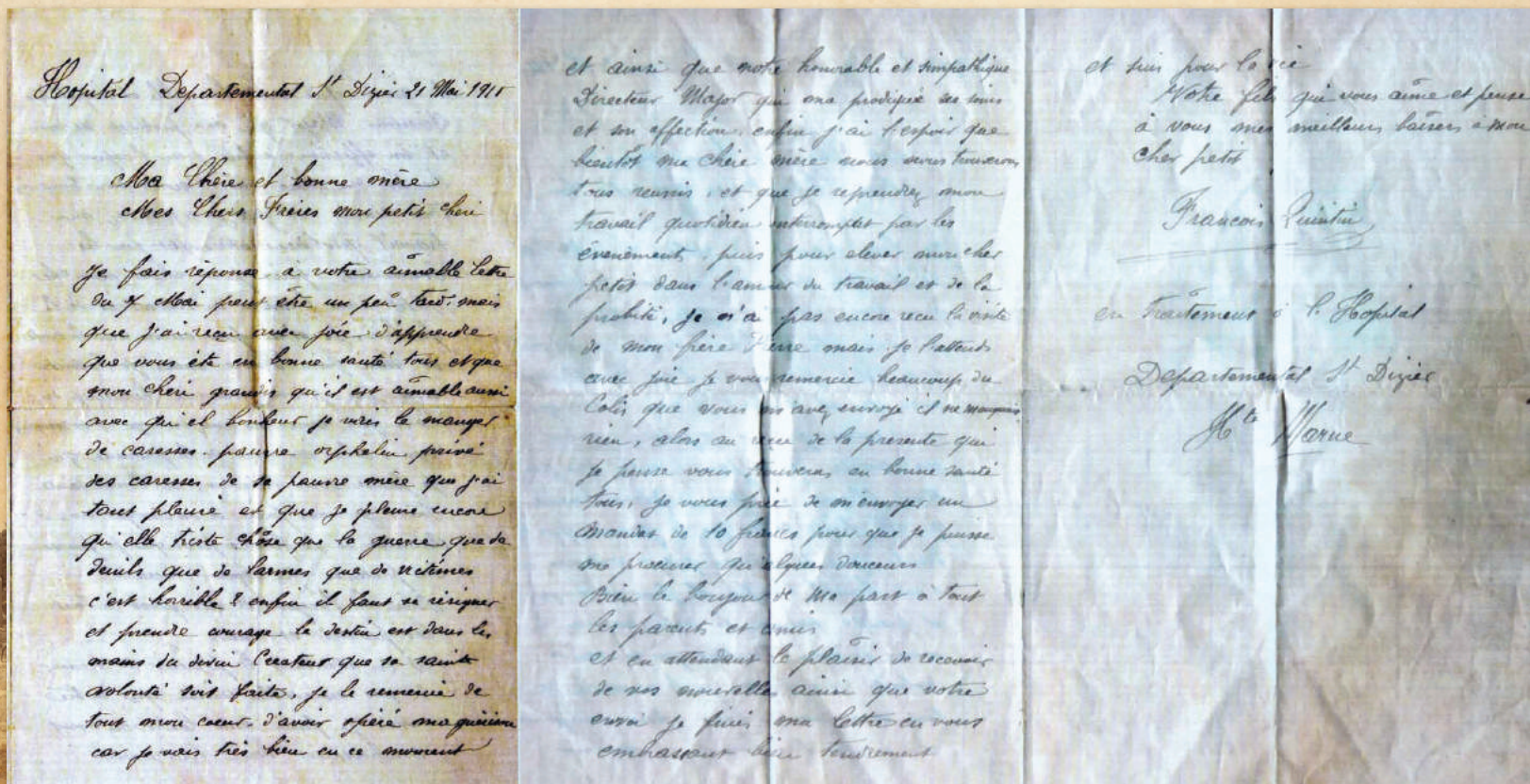
La petite sœur de François décèdera le 08 Mars 1964 à Saint-Connan, à 72 ans.



Pour ce qui est de la sépulture de François, malgré de longues recherches effectuées par la famille, son emplacement reste inconnu.

Rédaction et illustration avec l'aide de Françoise Briand, dont la maman, Madeleine Le Pourhiet, avait gardé ces précieux documents afin de pouvoir, un jour, raconter l'histoire de son oncle François Quintin.

La lettre écrite par François, peu avant son décès.



Les décès dans les fratrises

En 1998, le film à renommée internationale « Il faut sauver le soldat Ryan » mettait en exergue l'impact qu'aurait dans l'opinion publique et chez les familles concernées le fait que la mort frappe plusieurs frères lors de la deuxième guerre mondiale. Forcé est de constater que lors du premier conflit, les autorités militaires ou politiques n'avaient pas cette préoccupation.

Toute la société sera touchée par ce phénomène. Ainsi le Président de la République Paul Doumer (1857-1932) perdra 4 de ses fils à la guerre, la famille Ruellan de Saint-Malo quant à elle verra 6 fils tués.

Ploumagoar, comme toutes les communes environnantes, sera touchée par ces tragédies familiales. **Sur notre commune, 12 familles sont concernées par au moins 2 morts voire 3.**

Cela représente **10% du total des familles** qui ont perdu un fils à la guerre, ce qui démontre, s'il le fallait, l'ampleur du phénomène.

A cela il convient d'ajouter les blessés et mutilés.

Il faut aussi penser aux femmes (mères, épouses et sœurs) qui durent parfois continuer à assumer la conduite de l'exploitation agricole ou à déménager et trouver une autre activité.

Les décès dans les fratrises ne sont que le symptôme du drame absolu et de l'impact profond que la première guerre mondiale a eu sur notre société.



Quelques chiffres pour Ploumagoar

Concernant notre commune, ces tragédies familiales peuvent se décliner ainsi :

- › **Famille Bré** : 7 enfants dont 2 morts pour la France
- › **Famille Coquil** : 10 enfants dont 2 morts pour la France
- › **Famille Mazéo** : 12 enfants dont 2 fils et 1 petit-fils morts pour la France
- › **Famille Toulouzeu** : 8 enfants dont 2 fils morts pour la France
- › **Famille Le Mercier** : 5 enfants dont 2 morts pour la France
- › **Famille Lescop** : 10 enfants dont 3 morts pour la France
- › **Famille Parc** : 5 enfants dont 2 morts pour la France
- › **Famille Le Peuch** : 12 enfants dont 2 morts pour la France
- › **Famille Perro** : 6 enfants dont 2 morts pour la France
- › **Famille Steunou** : 8 enfants dont 3 morts pour la France
- › **Famille Rouxel** : 12 enfants dont 1 fils et 1 petit-fils morts pour la France
- › **Famille Le Béguec** : 10 enfants dont 3 morts pour la France

Les couples

Parmi les **134 poilus** recensés sur le monument aux morts et le porche, **43 se sont mariés avant ou pendant la guerre**, soit un tiers d'entre eux. Lors de leur départ à la guerre, certains sont pères de famille : 3 ont 5 enfants ; 5 sont veufs, dont 2 avec des enfants.

Cette guerre laissera des veuves, mais aussi 60 enfants orphelins de père, « adoptés par la Nation », dont un enfant né après le décès de son père, que le père soit MPLF (Mort Pour La France) ou notifié non MPLF.

8 enfants sont orphelins de père et de mère en 1918.

Nous avons fait le choix de vous présenter les mariages par date. Ainsi, la durée des mariages vous sera plus lisible, le plus bref ayant été de 5 mois. Nous avons voulu être précis pour les jours de semaine et les heures des cérémonies. Elles avaient le plus souvent lieu au cours de la semaine et pas toujours à la même heure.

Couple Hervé - Auffret

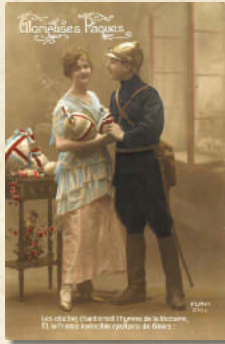
Eugène Marie Hervé, cultivateur, est né le **2 décembre 1871** à Saint-Adrien de Jean Marie Hervé et Marie Julienne Poessel. **Jeanne Marie Auffret** est née le **25 novembre 1873** à Plouisy de Yves Marie Auffret et Marie Yvonne Lollieurou.

Jean Hillion, maire de Bourbriac, célèbre le mariage civil des deux jeunes gens le **lundi 1^{er} juin 1896** à 9 h 30 du matin.

Le couple est recensé en 1911 à Saint-Hernin, sans enfant.

Eugène Marie est notifié non MPLF le 1^{er} mai 1917.

Marie Julienne décède le 28 mars 1945 à Ploumagoar après 28 ans de veuvage.



Carte postale d'époque

Couple Piriou - Lozac'h

Jean François Piriou, laboureur, est né le **19 août 1869** à Ploumagoar, de Jean Marie Piriou et Françoise Le Sauvage. **Marie Anne Lozach** est née le **10 mai 1868** à Ploumagoar de Jean Lozac'h et Anne Marie Mahé.

Jean Marie Huon, maire de Ploumagoar, unit les époux le **jeudi 5 août 1897** à 8 h du matin.

Le mariage religieux est célébré par le recteur Jean Louis Bonner le **même jour** en l'église Saint Pierre de Ploumagoar.

4 enfants sont nés à Ploumagoar : **Marie Victorine** (1898 - 1966) ; **Yves Marie** (1902 - ?) ; **François** (1906 - 1979) ; **Joseph Marie** (1910 - 1958).

Jean François est « MPLF » le 3 juin 1915.

Françoise élève, seule, ses enfants et a assumé la gestion de la ferme : elle ne s'est pas remariée. La mère de famille décède le 1^{er} mai 1950 après 35 ans de veuvage.

Couple Le Gallou - Ollivier

Joseph Marie Le Gallou, laboureur, est né le **20 septembre 1874** à Moustéru de Jacques Marie Le Gallou et Marie Augustine Mellou. **Marie Jeanne Félicité Ollivier** est née le **31 août 1875** à Plouisy de François Ollivier et Marie Joachim Noannes.

Jean François Le Goas, adjoint au maire de Plouisy, signe l'acte de mariage le **mercredi 6 novembre 1898** à 10 h du matin.

Le mariage religieux est célébré par le Recteur Grenard, le **vendredi 8 novembre 1898.**

Le couple aura 5 enfants (4 à Plouisy et un petit dernier à Ploumagoar) : **Marie Alexandrine** (1899 - 1990) ; **Jean François** (1901 - 1964) ; **Jeanne Marie** (1902 - 1981) ; **Théodore Frédéric** (1905 - ?) ; **Emile** (1907 - 1972).

Joseph Marie est notifié « non MPLF » le 4 octobre 1915.

Marie Augustine ne se remarie pas. La mère de famille élève, seule, ses 5 enfants âgés de 16 à 8 ans lors du décès de leur père.

Elle décède le 11 novembre 1928 après 13 ans de veuvage.

Couple Perro - Le Rouzic

Pierre Marie Perro, cultivateur, est né le **25 mai 1874** à Le Merzer de Jacques Perro et Madeleine Le Cocq. **Marie Jeanne Caroline Le Rouzic** est née le **9 octobre 1870** à Ploumagoar de Yves Le Rouzic et Marie Louise Guilloussou.

Le jeune couple se dit « oui » le **mercredi 3 juillet 1899** à 11 h du matin, à la mairie de Ploumagoar. Jean Marie Huon, maire, officie.

Jean Marie Huon
Marie Jeanne Caroline Le Rouzic

Le recteur Bonner célèbre le mariage religieux le **jeudi 11 juillet 1899** à l'église Saint-Pierre.

Bonner

Un enfant, Emile Eugène Marie, naît en 1903 à Ploumagoar.

Pierre Marie est « MPLF » le 8 février 1915. Eugène a 12 ans.

En 1918, Madeleine, veuve depuis 3 ans, perd son fils unique âgé de 15 ans. Non remariée, Madeleine décède le 11 février 1948 à l'âge de 78 ans.

Couple Hélary - Auffret

Louis Marie Hélary, tailleur puis maçon, est né le **1^{er} septembre 1876** à Grâces de Joseph Marie Hélary et Marie Lamour. **Eugénie Marie Auffret** est née le **3 mai 1876** à Plouisy de Bertrand Auffret et Marie Yvonne Bouhaer.

Jean Marie Le Besque, conseiller municipal délégué, recueille les assentiments des jeunes gens le **mercredi 30 mai 1900** à 10 h du matin à Plouisy.

Eugénie Auffret
Louis Marie Hélary

Le même jour, Yves André, recteur, célèbre le mariage religieux en l'église Saint-Pierre de Plouisy.

4 enfants voient le jour, les deux premiers à Plouisy, les deux derniers à Ploumagoar (3 d'entre eux meurent très jeunes) : **Louise Yvonne** (1901 - 1903, 2 ans) ; **Alexis Marie** (1902 - 1960) ; **Ernestine Pauline** (1904 - 1905, 15 mois) ; **Bertrand Louis** (1905, 4 mois).

La jeune maman, Eugénie, décède aussi le 31 juillet 1906 à Ploumagoar.

Louis Marie se remarie à Tréglamus avec **Jeanne Marie Le Nec'h**, née le **28 août 1882** à Bégard de Guillaume Le Nec'h et Françoise Bourdoulous.

Henry Le Bonniec, maire, unit Louis Marie et Jeanne Marie le **mercredi 30 octobre 1906** à 17 h.

L. Bonniec

P. Le Galle, vicaire, accueille les mariés en l'église Saint-Blaise de Tréglamus, le **même jour**.

P. Le Gall
vicaire

Le couple aura 4 enfants nés à Ploumagoar : **Louise Yvonne** (1907- 1990) ; **Marie Françoise** (1909 - 1985) ; **Jeanne Marie Marcelle** (1911 - 1926, 15 ans) ; **Marie Albertine** (1914 - 2003).

Louis Marie est notifié « non MPLF » le 3 mars 1919.

Jeanne Marie, non remariée, veuve depuis 36 ans, décède le 24 janvier 1955 à Kéridy-Paimpol à l'âge de 73 ans.

Couple Brusquellec - Degouvez

Jean Marie Brusquellec, douanier à Boulogne puis commerçant, est né le **26 février 1874** à Ploumagoar de Jean Marie Brusquellec et Marie Jeanne Lorgeré. **Marie Julienne Degouvez**, commerçante, est née le **16 avril 1875** à Guingamp de Marie Françoise Degouvez.

Jean Marie Huon, maire de Ploumagoar, unit les deux jeunes époux le **lundi 25 juin 1900** à 18 h.

Marie Julienne Degouvez
Jean Marie Brusquellec

Le lendemain, c'est le recteur Jean Louis Bonner qui célèbre le mariage religieux à l'église Saint-Pierre de Ploumagoar.

Bonner

Le couple aura 4 enfants nés à Ploumagoar (dont 2 perdront la vie très jeunes) : **Jeanne Françoise** (1901 - 1995) ; **Marie Yvonne Rosalie** (1906 - 1908, 2 ans) ; **Françine Joséphine** (1910 - 1911, 1 an) ; **Louise** (1912 - 1999).

Jean Marie est « MPLF » le 4 novembre 1914.

Marie Julienne, non remariée, décède le 11 août 1954 à Guingamp.

Couple Huon - Cornec

Pierre Marie Huon, cultivateur puis commerçant, est né le **8 juin 1873** à Ploumagoar de Jean François Huon et Marie Jeanne Le Men. **Marie Françoise Cornec**, commerçante, est née le **12 janvier 1873** à Ploumagoar, de Guillaume Jean Cornec et Louise Perro.

Le **lundi 19 décembre 1900**, à 17 h, c'est François Boedec, adjoint délégué, qui unit les deux époux à Ploumagoar.



Le couple est recensé en 1911 à Bellevue, commerçants tous deux, sans enfants.

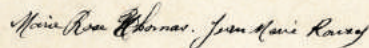
Pierre Marie est « MPLF » le 22 septembre 1918.

Marie Françoise est recensée seule en 1921, rue Gambetta. Nos recherches ne nous ont pas permis de trouver sa date de décès.

Couple Rouxel - Thomas

Jean Marie Rouxel, capitaine au cabotage, est né le **14 juin 1874** à Ploumagoar de François Marie Rouxel et Isabelle Salaün. **Marie Rose Thomas** est née le **15 juillet 1882** à Ploumagoar de Yves Thomas et Marguerite Le Minous.

Les jeunes époux sont unis par le mariage civil par François Boedec, le **samedi 27 avril 1901** à 18 h.



Le mariage religieux est célébré le **lundi 6 mai 1901** par le recteur Bonner à l'église Saint-Pierre de Ploumagoar. Marie Rose se marie le même jour que sa sœur Emilie Marie, qui épouse Louis Marie Behec.



Jean Marie est notifié « disparu en mer » le 6 octobre 1917.

Marie Rose reste seule après 16 ans d'union sans enfants. Elle se remarie le **20 mai 1924** à Gentilly avec **Augustin Marie Le Goalec**.

Elle décède le 7 février 1958 à Saint-Brieuc, à 76 ans, un mois avant son deuxième époux.

Couple Coutellec - Le Peillet



Jean Baptiste Coutellec, terrassier, est né le **13 août 1879** à Ploumagoar de Jean Marie Coutellec et Marie Julienne Le Lan. **Euphémie Le Peillet** est née le **4 décembre 1877** à Bourbriac de Thomas Le Peillet et Anne Coatrieux.

Les jeunes gens se marient le **samedi 7 novembre 1903** à 11 h 45 à Versailles (78) devant Ernest Harcher, adjoint au maire.

Le couple habite 5, rue de Montreuil à Versailles où **un enfant voit le jour : Françoise**, en 1904. Elle décède à Bourbriac, âgée de 4 mois.

Euphémie décède le 21 octobre 1908 à Versailles, le couple a été marié 5 ans avant le conflit.

Jean Baptiste est « MPLF » le 11 octobre 1915.

Couple Salaün - Rouxel

Pierre Marie Salaün, cultivateur, est né le **8 février 1875** à Grâces de Gilles Marie Salaün et Françoise Jouanard. **Marie Yvonne Rouxel** est née le **22 septembre 1881** à Ploumagoar de François Rouxel et Isabelle Salaün.

Le **samedi 6 février 1904**, à 11 h du matin, c'est Jean Marie Huon, maire de Ploumagoar qui accueille les futurs époux à la mairie.



Le **lundi 18 avril 1904**, les jeunes époux se rendent à l'église Saint-Pierre. Le vicaire Thépault célèbre le mariage religieux.



5 enfants verront le jour, 3 à Ploumagoar, puis les 2 derniers à Pabu : **Pierre Marie** (1905 - 1996) ; **Yves Marie** (1907 - 1978) ; **Eugène Emile** (1908 - 1989) ; **François Marie** (1911 - 1983) ; **Jean Marie** (1914 - 1992).

Pierre Marie est « MPLF » le 10 novembre 1914. Son nom est inscrit sur la plaque dans le porche de l'église.

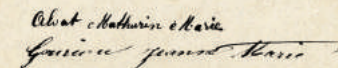
Marie Yvonne ne se remarie pas. Elle élève seule ses 5 enfants âgés de 8 ans à 8 mois 1/2 pour le plus jeune.

La mère de famille décède à 49 ans le 29 avril 1940 à Pabu.

Couple Alvat - Gouriou

Mathurin Alvat, cultivateur, est né le **9 décembre 1875** à Saint-Jean-Kerdaniel d'Adrien Alvat et Anne Marie Mounier. **Jeanne Marie Gouriou**, épicière, est née le **25 janvier 1882** à Ploumagoar de Jean François Gouriou et Julie Mahé.

Le **samedi 30 avril 1904** à 16 h, le maire de Ploumagoar, Jean Marie Huon, marie les époux.



Le **mercredi 4 mai 1904**, le recteur Bonner recueille les vœux des deux jeunes gens en l'église Saint-Pierre.



Deux enfants naissent, le premier à Saint-Jean-Kerdaniel, le second à Ploumagoar : **Jean François** (1905, 12 jours) ; **Lucie Marie** (1908 - 1993).

Mathurin est « MPLF » le 9 septembre 1914.

Jeanne Marie, mariée depuis 10 ans, reste seule avec sa petite Lucie Marie, âgée de 6 ans.

Elle se remarie **le 18 août 1919** à Ploumagoar avec **François Marie Bouget**. Le nouveau couple aura **deux enfants** nés à Ploumagoar, décédés à 16 et 4 ans.

Jeanne Marie décède le 3 août 1962 à Ploumagoar après avoir perdu son premier époux et 3 enfants.

Couple Domalain - Chapuy

François Marie Domalain, laboureur, est né **le 10 août 1880** à Ploumagoar de Marie Yvonne Domalain. **Jeanne Marie Chapuy**, ménagère, est née **le 5 février 1883** à Ploumagoar de Joseph Chapuy et Marie Jeanne Houerf.

Le samedi 9 septembre 1905 à 9 h du matin, à la mairie de Ploumagoar, c'est Jean Marie Huon qui officie.

*Chapuy Jeanne Marie
Domalain François Marie*

Le mariage religieux est célébré par le vicaire Thépault **le mercredi 13 septembre 1905**.

*Thépault
Huon*

Trois enfants naissent à Ploumagoar : **Yvonne Marie** (1907 - 1967) ; **Marcelle Marie** (1909, 1 mois) ; **Eugène Albert** (1911 - 1992).

François Marie est « MPLF » le 24 octobre 1914.

Jeanne Marie élève seule ses deux enfants âgés de 7 et 3 ans au décès de leur père.

Elle est veuve durant 30 ans avant de décéder le 23 janvier 1944 à Ploumagoar.

Couple Ribaut - Corson

Edouard Marguerite Emile Ribaut, laboureur, est né **le 15 décembre 1878** à Ploumagoar de Eugène Ribaut et Marie Jacqueline Guillard. **Anne Marie Corson**, ménagère, est née **le 1^{er} juin 1885** à Coadout de Charles Corson et de Marie Le Bail.

Edouard et Anne Marie s'unissent à Ploumagoar, **le mercredi 28 février 1906** à 11 h du matin. Jean Marie Huon est maire.

*Corson Anne Marie
Ribaut Eugène*

Le mariage religieux est célébré **le vendredi 1^{er} mars 1906**. Le recteur Bonner est présent.

*Bonner
Huon*

Malheureusement, la jeune femme décède moins d'un an après le mariage, il n'y a pas eu d'enfants.

Edouard Marguerite Emile se remarie **le mercredi 24 novembre 1909** à 10 h du matin à Guingamp devant Emile Julienne, conseiller municipal délégué, avec **Marie Louise Morvan** (née **le 3 septembre 1888** à Pont Melvez, de Guillaume Morvan et Marie Perrine Moisan).

*Morvan Louise
Morvan*

Le 25 novembre, H. Gelfre célèbre le mariage religieux en l'église Saint-Pierre.

Gelfre

Une petite **Adrienne** voit le jour à Saint-Denis (93) en 1910.

Edouard est « MPLF » le 9 mai 1915.

Marie Louise reste seule avec sa fille Adrienne qui perd la vie en 1924 à Guingamp. La seconde épouse d'Edouard se remarie **le 2 novembre 1928** à Guingamp avec **Jean Marie Kerdilès**.

Marie Louise, veuve à deux reprises, décède le 13 mars 1978 à Saint-Brieuc.

Couple Le Cocq - Ridet

Jean Marie Le Cocq, cultivateur et charretier, est né **le 27 mars 1879** à Ploumagoar de Jean Marie Le Cocq et Marie Jacqueline Aller. **Berthe Marie Ridet** est née **le 29 août 1883** à Allainville (78) de Désiré Ernest Ridet et Victoire Clémentine Coulon.

C'est **le lundi 7 mai 1906** à Allainville (78) que le mariage civil a lieu en présence de monsieur Seigneret, maire de la commune.

Deux enfants naissent de cette union à Allainville : **Jeanne** (1912 - 1986) et **Germaine Madeleine** (1915 - 1996).

Jean Marie décède le 19 octobre 1922 à Allainville.

*Berthe Ridet
Le Cocq Jean Marie*

Berthe Marie décède le 5 juillet 1971 à Chatou (78) après 49 ans de veuvage.

Couple Lescop - Drillet

*Marie Juliette
Lescop épouse Drillet*

Yves Marie Lescop, ouvrier agricole, est né le **29 janvier 1881** à Ploumagoar de Jean Marie Lescop et Marie Jeanne Le Parc. **Marie Françoise Drillet** est née le **15 octobre 1885** à Trégomeur de Pierre Marie Drillet et Marie Françoise Le Trau.

Les jeunes gens se marient le **samedi 20 octobre 1906** à la mairie de Le Val-David (27), près d'Evreux, devant le maire : Yves Demeule.

Deux enfants verront le jour : **Marie Françoise** (1909 - 1991), à Plouagat et **Joséphine Yvonne** (1915) à La loupe (28). Le bébé décède 15 jours plus tard à Plélo.

Yves Marie est « MPLF » le 20 octobre 1914.

Marie Françoise se remarie le **jeudi 16 février 1922** à Plélo avec **Célestin Pierre Marie Duchêne**. Le couple aura **2 enfants** nés à Plélo.

Marie Françoise veuve à deux reprises, décède le 7 septembre 1943 à Plélo.

Couple Larmet - Le Bon

François Marie Larmet, laboureur puis marin pêcheur, est né le **30 avril 1880** à Ploumagoar de René Larmet et Marie Yvonne Corgneau. **Jeanne Marie Le Bon**, ménagère, est née le **29 octobre 1876** à Ploumagoar de François Le Bon et Jeanne Marie Keromest.

Jean Marie Huon unit les deux jeunes époux le **samedi 28 novembre** à 8 h du matin à la mairie de Ploumagoar.

Le vicaire Thépault célèbre le mariage religieux le **même jour** à l'église Saint-Pierre de Ploumagoar.

4 enfants vont naître de cette union (3 filles à Ploumagoar, le petit dernier à Pabu) : **Henriette Jeanne Marie** (1907 - 1983) ; **Marie Louise** (1908 - 1987) ; **Yvonne Marie** (1911 - 1987) ; **Louis Eugène Marie** (1913 - 1977).

François Marie est notifié « non MPLF » le 28 août 1916. Ses enfants ont entre 9 et 3 ans pour le dernier.

Jeanne Marie ne se remarie pas. Elle reste veuve pendant 35 ans avant de décéder le 27 mars 1951 à Pabu.

Couple Peurou - Le Roux

Jean Louis Peurou, cultivateur, est né le **27 janvier 1878** à Ploumagoar de Jean Marie Peurou et Céleste Marie Merrien. **Marie Françoise Le Roux**, ménagère, est née le **28 juillet 1884** à Lanrodec de Jean Baptiste Le Roux et de Jeanne Marie Le Gal.

Les mariés se disent « oui » à la mairie de Lanrodec, devant Samuel Le Saulnier De Saint-Jouan, adjoint au maire, le **vendredi 10 mai 1907** à 17 h.

*Samuel Jean Louis
Marie Françoise Le Roux*

2 enfants vont venir au monde à Ploumagoar : **Jean Baptiste** (1909 - 1983) et **André Louis Marie** (1911 - 1986).

Jean Louis est « MPLF » le 7 novembre 1914.

Nos recherches ne nous ont pas permis de connaître la date du décès de Marie Françoise.

Couple Lollieric - Guillou

Yves Marie Lollieric, meunier, est né le **20 juin 1882** à Ploumagoar de Jean Marie Lollieric et Françoise Perro. **Clémentine Marguerite Guillou**, ménagère, est née le **1^{er} juin 1889** à Saint-Péver de Jean Marie Guillou et Marie Yvonne Lozac'h.

Les jeunes gens se marient le **mardi 4 juin 1907** à 11 h du matin devant Pierre Le Cocquen, maire de Lanrivain.

*Yves Marie Lollieric
Clémentine Marguerite Guillou*

3 enfants vont naître à Ploumagoar : **Yvonne Marie Francine** (1908 - 1993) ; **Jean Louis** (1910 - 1986) ; **François Louis Marie** (1914 - 1960).

Yves Marie est « MPLF » le 25 septembre 1915. La mère de famille ne se remarie pas, elle reste veuve, avec des enfants âgés de 7 ans, 5 ans et 10 mois.

Elle décède le 22 juin 1967 à Lavit dans le Tarn-et-Garonne (82).

Couple Le Gall - Connan

Yves Marie Le Gall, cultivateur, est né le **11 septembre 1879** à Plouisy de François Marie Le Gall et Rosalie Adam. **Marie Olive Connan**, ménagère, est née le **11 juin 1877** à Saint-Agathon de Anselme François Connan et Marie Perrine Goarin.

Jean Baptiste Raoul, maire de Pommerit-le-Vicomte, recueille les consentements des mariés **le samedi 28 septembre 1907** à 16 h.

*Le Gall Yves Marie
Marie Olive Conan*

Le mariage religieux est célébré par Yves Marie Le Boseul (?), recteur à l'église Notre-Dame de Pommerit-le-Vicomte, **le jeudi 3 octobre 1907**.

*Yves Marie Le Boseul
recteur*

Marie Olive met 3 enfants au monde à Plouisy : **Anselme** (1908 - 1978) ; **Arthur** (1910 - 1974) ; **Emile** (1912 - 1976).

Yves Marie est « MPLF » le 26 décembre 1914. Marie Olive reste veuve avec les enfants âgés de 6, 4 et 2 ans.

Elle décède le 5 décembre 1918 à Ploumagoar.

Les enfants sont orphelins de père et de mère en 1918.

Couple Lescop - Gaultier

Joseph Marie Lescop, laboureur puis commerçant, est né **le 9 septembre 1882** à Ploumagoar de Jean Marie Lescop et Marie Jeanne Parc. **Marie Anne Gaultier**, commerçante, est née **le 18 juillet 1880** à Saint-Adrien, de Joseph Gaultier et Louise Monfort.

François Le Boedec, maire de Ploumagoar, reçoit les jeunes mariés **le mercredi 16 octobre 1907** à 11 h du matin et leurs témoins.

Marie Anne Gaultier Lescop Joseph

Le mercredi 23 octobre, Jean Louis Bonner, recteur et Ollivier Henry, vicaire, célèbrent le mariage religieux de Joseph Marie et Marie Anne.

*Ministres
Bonner
Henry*

3 enfants vont naître à Ploumagoar : **Aimée Louise Marie** (1910 - 1911, 13 mois) ; **René Joseph Marie** (1912 - 1977) ; **Yves Marie** (1913 - ?).

Marie Anne décède le 9 septembre 1913 à Ploumagoar, 12 jours après la mise au monde de Yves Marie.

Joseph Marie élève ses enfants jusqu'au moment du départ pour le front.

Il est « MPLF » le 4 décembre 1915.

Les enfants sont orphelins de père et de mère en 1915.

Couple Omnes - Aller

Philippe Marie Omnes, maçon, est né **le 24 août 1882** à Ploumagoar de François Marie Omnes et Marie Yvonne Lhotellier. **Marie Augustine Aller**, ménagère, est née **le 17 février 1880** à Ploumagoar de François Aller et Jeanne Yvonne Lorgeré.

Philippe et Marie Augustine sont mariés **le lundi 24 mai 1908** à 8 h du matin, à Ploumagoar, par François Boedec, maire.

*Aller
Augustine
Omnes Philippe*

3 enfants naissent à Ploumagoar : **Yvonne** (1909 - 1995) ; **Emile** (1910, 10 heures) ; **Louise Joséphine** (1912 - 1992).

Philippe Marie est « MPLF » le 30 septembre 1915.

La jeune maman reste veuve pour élever ses deux enfants de 7 et 3 ans à la mort de leur père.

Marie Augustine décède le 6 juillet 1948 à Ploumagoar après 33 ans de veuvage.

Couple Guennégou - Quérel

Guillaume Marie Guennégou, livreur, est né **le 16 janvier 1883** à Ploumagoar de François Marie Guennégou et Jeanne Le Cuziat. **Marie Quérel**, cuisinière, est née **le 8 août 1887** à Guingamp, de Jean Marie Quérel et Jeanne Marie Maros.

C'est à Paris, dans le 15^{ème} arrondissement, que les jeunes époux se marient **le samedi 3 octobre 1908** à 11 h 15. Modeste Henry Caute, adjoint au maire, est l'officier d'état civil.

*Guennégou
Quérel*

Guillaume habite alors au 56/58 rue Piat à Paris. Marie vit 10, square du Cronnic à Paris.

2 enfants naissent loin de Ploumagoar : **Marie** (1909 - 1993, Paris 14^{ème}) ; **Maurice** (1911 - 1982, Carrières/Seine (78)).

Guillaume Marie est « MPLF » le 9 mai 1915.

Marie reste veuve à 28 ans avec deux enfants âgés de 6 et 4 ans. Elle se remarie le samedi 14 février 1920 à Guingamp avec Louis Thomas.

Marie décède le 1^{er} juillet 1950 à Guingamp. Elle aura été deux fois veuve, en 1915 et en 1933.

Couple Le Béguec - Jégou

Jean Marie Le Béguec, cultivateur, est né le **24 avril 1880** à Lanrodec de François Marie Le Béguec et Marie Louise Le Bras. **Marie Joséphe Jégou**, ménagère, est née le **12 septembre 1886** à Séglien (56) de Guillaume Jégou et Anne Le Fur.

Les mariés et leurs témoins se retrouvent à la mairie de Séglien (56) devant Yves Marie Le Tellier, maire de la commune, le **samedi 9 janvier 1909** à 9 h du matin.

Le Béguec Jégou

3 enfants vont naître, 2 à Ploumagoar, la petite dernière à Villiers-Saint-Frédéric (78): **Guillaume Marie** (1910, 8 mois); **Anne Marie** (1911 - 1997); **Thérèse Albertine** (1914 - 1978).

Jean Marie est « MPLF » le 22 mai 1916.

Marie Joséphe est veuve à 30 ans. Les deux enfants ont 5 et 2 ans à la mort de leur père. Elle ne se remarie pas.

Marie Joséphe décède le 26 janvier 1966 à Jouars-Pontchartrain (78).

Couple Perrin - Coatmellec

Pierre Marie Perrin, employé de commerce, est né le **10 juillet 1885** à Ploumagoar de Jean Marie Perrin et Marie Anne Ogel. **Marie Joséphine Coatmellec**, ménagère, est née le **11 octobre 1881** à Guingamp de Pierre Marie Coatmellec et Joséphine Marie Le Bescont.

Le jeune couple se marie le **dimanche 2 mai 1909** à 9 h du matin à Ploumagoar. François Boedec est le maire de la commune.

*Marie Joséphine Coatmellec
Pierre Perrin*

Le mariage religieux est célébré par Ollivier Henry le **mercredi 12 mai 1909** en l'église Saint-Pierre de Ploumagoar.

*Ollivier Henry
vic*

Alfred Jean naît en 1910 à Ploumagoar, il ne survit que 3 semaines.

Pierre Marie est « MPLF » le 8 juillet 1915.

Marie Joséphine ne reste veuve que quelques mois. En effet, elle décède le 29 novembre 1915 à Ploumagoar, âgée de 34 ans.

Couple Le Peuc'h - Richard

Pierre Marie Le Peuc'h, laboureur, est né le **9 septembre 1881** à Ploumagoar de Yves Marie Le Peuc'h et Jeanne Marie Hillion. **Marie Joséphine Richard**, ménagère, est née le **9 novembre 1885** à Ploumagoar de Jean Richard et Marie Louise Le Gallou.

François Le Boedec, maire de Ploumagoar, accueille les mariés et leurs témoins le **lundi 10 octobre 1909** à 9 h du matin.

*Richard Marie Joséphine
Le Peuc'h Joseph Marie*

L'église Saint-Pierre reçoit les jeunes époux et leurs familles le **jeudi 13 octobre 1909**. Le curé Jean François Jérôme Paturel célèbre le mariage.

J. Paturel

3 enfants naissent à Ploumagoar : **Armand** (1910 - 1995); **Eugène** (1912 - 1986); **François Marie** (1914 - 1996).

Pierre Marie est « MPLF » le 15 septembre 1914.

Marie Joséphine reste veuve avec des enfants de 4 ans et 2 ans et un bébé de 7 mois. Elle se remarie le **samedi 7 août 1920** à Ploumagoar avec **Louis Marie Uriant**. **4 enfants vont voir le jour** dans ce nouveau foyer à Ploumagoar.

Marie Joséphine décède le 20 décembre 1966 à Saint-Agathon après avoir été veuve à deux reprises.

Couple Aller - Le Bail

Eugène François Marie Aller, laboureur, est né le **13 novembre 1883** à Ploumagoar de François Aller et Jeanne Yvonne Lorgeré. **Marie Victorine Le Bail**, ménagère, est née le **20 janvier 1880** à Saint-Adrien de Jean Marie Le Bail et Marie Françoise Philippe.

François Boedec marie les jeunes gens le **dimanche 17 octobre 1909** à Ploumagoar à 9 h du matin.

*Le Bail Marie Victorine
Aller Eugène François Marie*

Hervé Tommeres, prêtre délégué, célèbre le mariage religieux le **mardi 19 octobre 1909**.

*Hervé Tommeres
prêtre délégué*

La jeune maman met au monde deux enfants à Ploumagoar : **Jean François** (1911 - 1959) et **Marie Joséphine** (1913 - 1926, 13 ans).

François Marie est « MPLF » le 12 juillet 1917. Veuve à 37 ans, Marie Victorine ne se remarie pas, elle élève seule ses deux enfants. Elle décède le 5 janvier 1974 à Ploumagoar à 94 ans.

Couple Le Bescont - Le Rouzic

Jean François Marie Le Bescont, cultivateur, est né le **6 mars 1881** à Ploumagoar de Ange Marie Louis Le Bescont et Anne Mahé. **Marie Yvonne Le Rouzic**, ménagère, est née le **26 novembre 1886** à Ploumagoar de Yves Marie Le Rouzic et Marie Yvonne Laviron.

Yves Garlentezec, adjoint au maire de Ploumagoar, unit les jeunes époux le **mardi 2 novembre 1910** à 9 h du matin.

*Le Rouzic Marie Yvonne
Le Bescont Jean François Marie*

Le mariage religieux est célébré par Jean François Jérôme Paturel, abbé vicaire et Ollivier Henry, prêtre délégué en l'église Saint-Pierre le **mercredi 23 novembre**.

Paturel

2 enfants naîtront dans ce foyer à Ploumagoar : **Yvonne Marie** (1912 - 1991) et **Marie Emilie** (1914 - 2004).

Jean François Marie est « MPLF » le 17 août 1915.

Marie Yvonne, âgée de 29 ans, reste avec une petite fille de 3 ans et un bébé de 6 mois 1/2. La jeune femme ne se remarie pas. Elle décède le 30 juin 1975 à Ploumagoar après 60 ans de veuvage.

Couple Rouxel - Berthelot

Pierre Marie Rouxel, marin (maître mécanicien), est né le **14 décembre 1882** à Ploumagoar de François Marie Rouxel et Isabelle Salaün. **Ambroisine Emilie Berthelot** est née le **19 septembre 1892** à Pabu de Pierre Berthelot et Françoise Quéré.

Le **lundi 5 juin 1911**, à 11 h du matin, les jeunes époux se présentent à la mairie de Ploumagoar devant François Boedec, maire de la commune.

*Berthelot (Ambroisine) Emilie
Rouxel P.*

E. Le Roy, vicaire, célèbre le mariage le **mardi 6 juin 1911** en l'église Saint-Pierre.

Le couple n'a pas d'enfants, le divorce est prononcé en 1914.

E. Le Roy

Pierre Marie est « MPLF » le 12 juillet 1917.

Ambroisine Emilie se remarie le **6 septembre 1917** à Saint-Pierre-Quilbignon (29) avec **Augustin Marie Ruban**.

C'est à Saint-Malo qu'Ambroisine décède le 15 avril 1975.

Couple Parc - Le Bras

Yves Marie Parc, laboureur, est né le **26 mai 1888** à Ploumagoar de Yves Marie Parc et Catherine Jouin. **Marie Augustine Le Bras**, ménagère, est née le **30 juillet 1890** à Ploumagoar de Germain Le Bras et Jeanne Yvonne Le Cocq.

Les jeunes mariés sont unis par François Boedec, maire de Ploumagoar, le **mercredi 25 octobre 1911** à 9 h du matin.

*Le Bras Marie Augustine
Parc Yves Marie*

Le mariage religieux est célébré par E. Le Roy, vicaire, le **jeudi 26 octobre 1911**.

E. Le Roy

Marie Augustine met au monde 2 enfants à Ploumagoar : **Yves** (1912 - 1974) et **Francis Marie Joseph** (1914 - 1979).

Yves Marie est « MPLF » le 26 décembre 1914.

La jeune maman de 24 ans reste avec un fils âgé de 2 ans et un petit dernier de 10 mois.

Marie Augustine se remarie le **30 avril 1919** à Ploumagoar avec **Jean Marie Léon**. Le **nouveau couple aura une fille** née à Ploumagoar, décédée à un mois.

Marie Augustine décède le 24 décembre 1964 à Ploumagoar.

Couple Le Cam - Henry

Jean Marie Le Cam, laboureur et manouvrier, est né le **4 mars 1888** à Ploumagoar de Jean Louis Le Cam et Jeanne Marie Piriou. **Françine Henry**, commerçante, est née le **14 septembre 1884** à Ploumagoar de Joseph Marie Henry et Marie Madeleine Le Cornec.

Les jeunes mariés sont unis par François Boedec, maire de Ploumagoar, le **samedi 6 avril 1912** à 8 h du matin.

*Françine Henry
Le Cam Jean Marie*

Le mariage religieux est célébré le **lundi 8 avril** par Jean François Jérôme Paturel en l'église Saint-Pierre.

Paturel

Françine décède à 30 ans, le 2 octobre 1914, à Ploumagoar.

Jean Marie est « MPLF » le 11 août 1916.

Le jeune couple est resté marié 18 mois, sans enfants.

Couple Pinson - Le Méner

François Pinson, laboureur, est né le **19 mars 1887** à Lanrivain de Pierre Pinson et Marie Anne Le Provost. **Jeanne Marie Le Méner**, ménagère, est née le **15 avril 1890** à Bourbriac de Jean Marie Le Méner et Marie Anne Porcheron.

Les jeunes gens se disent « oui » devant François Boedec, maire de Ploumagoar, le **jeudi 10 octobre 1912** à 10 h du matin.

*Méner - Jeanne Marie
Pinson - François Boedec*

Le jeune couple aura 2 enfants nés à Ploumagoar : **Simonne Marie Anne** (1913 - 2010) et **Marcel** (1915 - 1995).

François est « MPLF » le 1^{er} juillet 1916.

La jeune maman reste veuve avec deux enfants âgés de 3 ans et 17 mois.

Jeanne Marie se remarie le **22 mars 1922** à Guingamp avec **Jean Marie Le Corre**. **Trois enfants vont naître** à Guingamp.

Jeanne Marie décède le 8 janvier 1979 à Pabu, après deux veuvages.

Couple Lozach - Le Tarnec

Jean Marie Lozach, maraîcher, est né le **15 mai 1880** à Ploumagoar de Jean Lozach et Anne Marie Mahé. **Marie Anne Le Tarnec** est née le **20 juillet 1879** à Bubry (56) de Jacques Le Tarnec et Yvonne Raude.

Les époux se marient le **mardi 9 septembre 1912** à Aubervilliers (93) devant André Zieger, adjoint au maire.

Un fils, **Jean Marie**, naît vers 1913. Il est témoin au décès de sa mère.

Jean Marie est « MPLF » le 24 septembre 1915.

Marie Anne se remarie le **22 janvier 1923** à Acy-Romance (08) avec **Charles Aimé Lenézet**. Une fille naît à La Courneuve (93) et une autre à Acy-Romance (08).

Marie Anne décède le 16 août 1956 à Bubry.

Lozach

Couple Lescop - Cardonnet

Jean Marie Lescop, laboureur puis charretier de culture, est né le **15 mai 1880** à Ploumagoar de Jean Marie Lescop et Marie Jeanne Le Parc. **Marie Julienne Eglantine Cardonnet** est née le **6 septembre 1883** à Bréval (78) de Louis Ambroise Cardonnet et de Marie Eugénie Lasnier.

Jean Marie épouse Marie le **lundi 18 mars 1913** à Bréval (78) à 18 h, devant le maire et officier de l'état civil.

Jean Marie est « MPLF » le 25 septembre 1915.

Lescop - Cardonnet

Le couple est resté marié un peu plus de deux ans.

Marie Julienne Eglantine décède le 21 octobre 1965 à Mantes-la-Jolie (78) après 50 ans de veuvage.

Couple Le Bail - Gouriou

Yves Marie Le Bail, laboureur, est né le **2 septembre 1888** à Saint-Adrien de Jean Marie Le Bail et Marie Françoise Philippe. **Marie Louise Eugénie Gouriou**, ménagère, est née le **4 août 1890** à Ploumagoar de Jean Marie Gouriou et Marie Jeanne Le Cocq.

François Boedec, maire de Ploumagoar, unit les deux jeunes gens le **dimanche 19 octobre 1913** à 11 h du matin.

*Gouriou Marie Louise Eugénie
Le Bail Yves Marie*

Jean François Jérôme Patrel célèbre le mariage religieux le **jeudi 23 octobre 1913** en l'église Saint-Pierre de la commune.

Patrel

Une fille est née à Ploumagoar : **Aimée Marie Louise** (1914 - 1997).

Yves Marie est « MPLF » le 5 juin 1918.

La jeune maman de 28 ans reste seule avec sa petite fille âgée de 4 ans.

Marie Louise Eugénie se remarie le **22 juin 1920** à Ploumagoar avec **Alfred Louis Marie Le Bail**, frère de Yves Marie.

Marie Louise décède le 8 février 1956 à Saint-Brieuc après deux veuvages.

Couple Maros - Le Mellat

Alexandre Maros, marin de commerce, est né le **18 juillet 1892** à Ploumagoar de Marc François Maros et Jeanne Le Tirant. **Marie Joséphine Le Mellat**, ménagère puis chocolatière à Torcy, est née le **11 juillet 1892** à Pantin (93) de Jean Marie Le Mellat et Marie Louise Léard.

Yves Garlentezec, maire, recueille les consentements des jeunes époux à la mairie de Ploumagoar le **lundi 23 février 1914**, à 9 h du matin.

*Mellat Joséphine
Maros Alexandre*

En l'église Saint-Pierre, Jean François Jérôme Paturol célèbre le mariage religieux le **même jour**.

Paturol

Alexandre est « MPLF » le 2 mars 1915.

Le couple s'est marié 6 mois avant le début du conflit, ils ont été mariés 1 an.

Marie Joséphine se remarie le **25 mars 1922** à Bussy-Saint-Martin (77) avec **Louis Eugène Jean Baptiste Simon**. Le jeune couple a une fille en 1923.

Marie Joséphine décède le 11 mai 1975 à Torcy (77) après deux veuvages.

Couple Mazévet - Héлары

Joseph Marie Mazévet, laboureur, est né le **30 août 1882** à Ploumagoar de Pierre Marie Mazévet et Marie Simon. **Adolphine Marie Héлары**, ménagère, est née le **15 novembre 1886** à Saint-Péver de François Héлары et Jeanne Marie Héлары.

*Héлары Adolphine
Mazévet Joseph*

Le maire de Ploumagoar, Yves Garlentezec, unit les jeunes époux le **mardi 10 mars 1914** à 9 h du matin.

Jean François Jérôme Paturol et le prêtre Moulinet accueillent Joseph et Adolphine à l'église Saint-Pierre le **jeudi 12 mars 1914**.

*Moulinet
Paturol*

2 enfants naissent à Ploumagoar : **Marie Aimée** (1915 - 1970) et **Joseph Marie** (1918 - 1996). Joseph est un enfant posthume, né un mois après le décès de son père.

Joseph Marie est « MPLF » le 2 octobre 1918.

Adolphine ne se remarie pas ; elle élève, seule, ses deux enfants. Elle décède le 20 février 1935 à Ploumagoar, à 49 ans.

Couple Quintin - Troël

François Marie Quintin, laboureur, est né le **8 décembre 1883** à Saint-Connan de Jacques Quintin et Marie Françoise Sérandour. **Joséphine Marie Françoise Troël**, ménagère, est née le **7 décembre 1892** à Saint-Péver de Dominique Marie Troël et Marie Françoise Penglau.

Les jeunes gens se disent « oui » devant Yves Garlentezec à la mairie de Ploumagoar le **lundi 25 mai 1914** à 11 h du matin.

*Troël Joséphine Marie Françoise
Quintin François Marie*

La première guerre mondiale n'est pas encore déclarée.

E. Le Roy célèbre leur mariage religieux le **mardi 26 mai 1914**.

E. Le Roy

Un enfant naît à Ploumagoar : **Dominique François Marie** (1915 - 1960).

Joséphine décède le 6 avril 1915 à Ploumagoar, le lendemain de l'accouchement du petit Dominique.

François Marie est « MPLF » le 23 mai 1916.

Le jeune enfant est orphelin de père et de mère en 1916.

Couple Fauvel - Le Bozec

Jean Marie Fauvel, officier d'administration aux armées, est né le **4 septembre 1893** à Saint-Vran de Joseph Fauvel et Jeanne Rio. **Louise Le Bozec**, institutrice, est née le **2 juin 1895** à Guingamp, de Eugène Le Bozec et Marie Clémence Hégarat.

Jean Marie et Louise se marient à Ploumagoar le **jeudi 15 juillet 1915**, à 11 h du matin. Yves Garlentezec est alors maire de la commune.

Louise Le Bozec

Jean Marie est « MPLF » le 17 avril 1916.

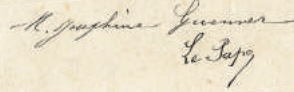
Le couple a été marié 9 mois pendant le conflit.

Louise ne se remarie pas, elle décède le 10 décembre 2002 à Mérigny (36), à 107 ans.

Couple Le Pape - Guenver

Augustin Corentin Marie Le Pape, instituteur, est né le **28 août 1882** à Saint-Connan de Zacharie Le Pape et Marie Louise Calvez. **Marie Joséphine Guenver**, institutrice, est née le **14 juillet 1887** à Lézardrieux, de François Guenver et Marie Le Jean.

Le jeune couple se marie le **samedi 4 décembre 1915** à 11 h du matin devant Yves Marie Tregat, maire de Pleumeur-Gautier.



Marie Joséphine Guenver
Le Pape

Augustin Corentin Marie est « MPLF » le 28 mars 1917.

Le couple a été marié 16 mois pendant le conflit.

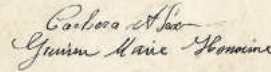
Marie Joséphine exerce son métier d'institutrice à l'école communale de Ploumagoar pendant de nombreuses années. Elle ne se remarie pas.

Elle décède le 13 octobre 1975 à Pleumeur-Gautier.

Couple Cachera - Gouriou

Alexandre Cachera, laboureur, est né le **7 juillet 1893** à Marquette (Nord) de Louis Cachera et Albertine Delforge. **Marie Honorine Gouriou**, ménagère, est née le **12 janvier 1894** à Ploumagoar de Jean Marie Gouriou et de Marie Anne Le Cocq.

Marie Honorine épouse Alexandre le **mercredi 13 novembre 1917** à 10 h du matin à Ploumagoar, devant le maire Yves Garlentezec.



Marie Honorine Gouriou

Le même jour, Jean François Jérôme Paturel célèbre le mariage religieux d'Alexandre et Marie Honorine.



J. Paturel

Alexandre est « MPLF » le 18 janvier 1919.

Le couple se marie pendant le conflit. Ce mariage dure 14 mois.

Marie Honorine se remarie le **17 novembre 1926** à Ploumagoar avec **Emile François Auffret**. **Le couple aura deux enfants** nés à Ploumagoar.

Marie Honorine décède à Saint-Brieuc à 89 ans, le 6 octobre 1983, après deux veuvages.

Couple Gillard - Le Poas

Pierre Gillard, cultivateur, est né le **18 octobre 1895** à Saint-Jean-Kerdaniel de Paul Gillard et Marie Poas. **Jeanne Marie Le Poas**, ménagère, est née le **26 juillet 1893** à Plouagat de Joseph Marie Le Poas et Aline Le Foll.

Jean Goreguez, adjoint au maire spécialement délégué à Plouagat, unit les jeunes gens le **vendredi 28 décembre 1917** à 15 h. Pierre est soldat au 47^{ème} d'Infanterie Section 7.



Jeanne Marie Le Poas

Pierre est « MPLF » le 31 mai 1918, son nom est gravé sur la plaque sous le porche de l'église Ploumagoar.

Jeanne Marie, veuve après cinq mois de mariage, se remarie le **12 avril 1923** à Paris 6^e avec **Auguste Pierre Margerte**. **Le couple aura 6 enfants** nés à Noisiel (77).

Nos recherches ne nous ont pas permis de connaître la date de décès de Jeanne Marie.

Couple Brégeot - Brébant

Jean Marie Brégeot, dessinateur et ajusteur, est né le **1^{er} juin 1891** à Montceau-les-Mines (71) de Pierre Brégeot et Alexandrine Duclos. **Marie Ambroisine Brébant**, employée de bureau, est née le **16 février 1891** à Boquého, de Victor Brébant et Marie Perrine Lucas.

Yves Garlentezec recueille les consentements des jeunes époux le **mercredi 15 mai 1918** à Ploumagoar à 19 h.



Yves Garlentezec

Le mariage religieux est célébré par Jean François Jérôme Paturel le **jeudi 16 mai 1918** en l'église Saint-Pierre de Ploumagoar.



J. Paturel

Jean Marie est « MPLF » le 21 octobre 1918.

Le couple se marie pendant le conflit, cette union dure 5 mois.

Marie Amboisine se remarie le **26 mars 1927** à Metz (57) avec **Hubert François Mesplède**. **Une fille voit le jour** à Metz.

Marie Amboisine décède 23 janvier 1973 à Allonnes (72), après deux veuvages.

Couple Bré - Montjarret

Louis Marie Bré, menuisier, est né le **26 octobre 1894** à Ploumagoar de Jean Marie Bré et de Marie Louise Peurou. **Césarine Maria Montjarret**, meunière et commerçante, est née le **16 mai 1897** à Ploumagoar, de Jean Baptiste Montjarret et Marie Rose Le Du.

Césarine Maria et Louis Marie se présentent devant Yves Garlentezec le **lundi 5 août 1918** à 9 h du matin à la mairie de Ploumagoar.

Le lendemain, **jeudi 6 août**, c'est Jean François Jérôme Paturel qui célèbre leur mariage religieux.

Louis Marie est « MPLF » le 13 février 1919.

Le couple se marie peu de temps avant la fin du conflit. Ils sont mariés 6 mois : Césarine est veuve à 22 ans.

Césarine Maria se remarie le **7 septembre 1921** à Ploumagoar avec **Alexis François Marie Le Coz. Le couple aura 4 enfants** nés à Ploumagoar.

À nouveau veuve à 37 ans, elle décède le 24 novembre 1992 à Ploumagoar, à 95 ans.

Marie C. Bré
Césarine Montjarret

J. F. Jérôme Paturel

Des destins tragiques

Imagine-t-on, aujourd'hui, ce que représenterait un destin familial de ce type ? Imagine-t-on, aujourd'hui, une famille capable de donner et d'accepter que le destin individuel de ses fils ou cousins fusionnent dans celui de la Nation ?

Beaucoup de familles n'ont pas pu retrouver le corps de leurs chers fils, maris, neveux... le terrain a reçu tellement d'obus qu'il a été entièrement retourné, rendant difficile les recherches de tous ceux qui avaient disparu. De plus, il est très difficile d'identifier les corps retrouvés.

Chaque jour des équipes de travailleurs mettent à jour les restes de nos malheureux soldats, le service civil est prévenu et tous les soins sont pris pour identifier si possible les pauvres restes. Ainsi de nombreuses familles n'ont pas pu avoir cette consolation de venir s'agenouiller sur la tombe de leurs valeureux soldats morts au champ d'honneur.

« *Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants.* »

Jean d'Ormesson



Carte postale d'époque

Les femmes

après la première guerre

mondiale

L'appel aux femmes dans les campagnes et les villes pour remplacer aux champs comme dans les usines les hommes mobilisés au front n'a pas permis à lui seul de faire face à la pénurie de main d'œuvre. Il a fallu aussi recourir aux jeunes, aux personnes âgées et aux travailleurs indigènes venus des colonies.

Après la guerre, la publication du roman de Victor Margueritte en 1922, « la Garçonne », et le développement de la mode garçonne (abandon du corset et de la robe longue, cheveux court, bras nus, ceinture basse, silhouette d'adolescence) ont pu laisser croire que la première guerre mondiale avait entraîné une révolution dans les mœurs débouchant sur une émancipation de la femme. En réalité, ces vellétés d'émancipation ont été contenues dans un cercle étroit des intellectuels et de la bourgeoisie éclairée. Pour la majorité des femmes, l'après première guerre mondiale s'est traduit par un retour à la normale et aux valeurs traditionnelles. Dans une France traumatisée par la saignée démographique qu'avait provoquée la première guerre mondiale, les femmes ont été rappelées à leur rôle d'épouse, de maîtresse de maison, de mère de famille.

Au recensement de 1921, les femmes au travail n'étaient pas plus nombreuses qu'avant 1914, mais la guerre les avait fait accéder à des fonctions de responsabilités. C'est ainsi que 630 000 veuves étaient devenues chefs de famille, tandis que le déséquilibre entre les sexes (1103 femmes pour 1000 hommes) conduisait un certain nombre de femmes restées célibataires à se comporter en égales de l'homme.

Difficile retour à la vie de famille

De retour dans son foyer, que ce soit à la ferme ou dans son appartement, le poilu démobilisé se rend vite compte que la vie a continué malgré son absence. Elle n'a certes pas été facile pour sa conjointe qui a assumé dur autour des bêtes et dans les champs ou pour tenir la petite affaire artisanale et cela pendant près de cinq années, voire plus, pour ceux qui étaient déjà conscrits avant la guerre.

Mais ces conditions atypiques ont donné à la femme l'opportunité de prouver qu'elle pouvait être utile ailleurs que devant son fourneau. Elle a pris de l'assurance et initié

« Appel aux Femmes Françaises » lancé par le gouvernement de René Viviani le 6 août 1914 afin de mobiliser les femmes des campagnes pour assurer les moissons et les vendanges



parfois des méthodes de travail qui ont pu se révéler efficaces. Sa moindre force physique et la pénurie de main d'œuvre, de chevaux de labour et de matériel agricole l'ont obligé à développer des moyens de substitution pour nourrir sa famille.

Quelque peu déstabilisé, leur homme, qui affirmait partout ses prérogatives, sauf dans la maison, doit composer avec une épouse qui entend maintenant faire valoir les siennes. Avant, chacun et chacune avaient une place et un rôle déterminé dans le foyer, dans la société. Maintenant, cet arrangement, tacitement institué et accepté de part et d'autre au fil des ans, est quelque peu ébranlé.

L'aspiration au retour à la normale

Dès lors, l'idée qui occupe la famille est celle d'un retour à la normale, d'une normalité qui échappe puisque l'expérience des tranchées, celle de l'isolement pour les femmes, rangé aux rangs de souvenirs ce que pouvait être le couple ou la famille d'avant guerre. Leur retour à la normale passe par la reconstitution ou la création de liens affectifs, d'une redéfinition de l'autorité parentale. Le retour du père fait voler en éclat l'équilibre familial et les pratiques mises en place en son absence, obligeant chacun à ajuster son comportement. A rebours de l'image heureuse du retour d'un soldat tant attendu, l'autorité rétablie du père est parfois vécue comme une intrusion dans l'équilibre existant.

Certains poilus éprouvent beaucoup de difficultés, voire impossibilité, à se reconstruire dans le quotidien familial. Le souvenir entêtant de la guerre paraît faire obstacle dans certains cas à la normalisation des relations avec son entourage. Certains de ces éprouvés de guerre noient leur mal-être dans l'alcoolisme, seuls ou avec d'autres poilus du voisinage. La plupart trouvent à partager ces souvenirs indicibles dans l'unique sociabilité excluant les civils, celle des associations d'anciens combattants, recréant ainsi symboliquement la camaraderie du front.